

Le Judo en Normandie 1905 - 1980

Implantation du Jujitsu en Normandie



Yves Eliot – Ligue de Normandie

Remerciements

« Sans une main tendue, nous ne sommes que peu de choses » :
JITA YUWA KYOEI

Les enseignants pour lesquels j'ai beaucoup d'admiration, ils ont contribué à ma construction de judoka

Mrs Jean Devarieux, Raymond Rossin, Daniel Déhais, Max Axilais, Albert Fouquet, Philippe Angenot, Bruno Martin, Jacques Malandain, Daniel Falcou, Lucien Lenoble, André Boutin.

Les personnes ayant participé à la collecte de documents écrits, coupures de presse, photos, films, documents personnels :

Mrs Christian Longuet, Rodolphe et Francis Legrand, Bernard Jacquy, René Leray, François Cornu, Famille Aubrée Savel, Jean-Jacques Pinna, Michel Vallée, Alain Nalis, Patrick Vial, Jean-Luc Boileau, René Hecquet, Christian Desmet, Gérard Lessoliec, Alain Gallais, Claude et Youki Vattier, Maurice Bataille, Soichi Yasumoto, Famille Rossin, Jean Devarieux, Pascal Reignard, Modesto Lopez, famille Decherchi Lecoq, Lucien Lenoble, Esso Mobil Sports et Loisirs, Bruno Delaunay, Marie-France Cheval, Jacques Lemaitre, Michel Lecureur, Valérie Hébert, Jean Boiteux, René Bazeille, Patrick Jossier, Claude Mommens, Charly Machemhel, Jean Menildrey.

Témoignages :

Mme Savel (fille de Mr Aubrée Fortuné), Youki Vattier (fille de Mr Vattier Claude), Marcel Pognant, René Leray, Claude Ray, Soichi Yasumoto, Jean-Luc Boileau, René Hecquet, Lucien Lenoble, Jean-Pierre Leborgne, Roland Alix, Jacques Malandain, Jean Frémont, Roger Pilorge.

Une attention particulière :

- Au docteur Michel Brousse qui m'a aiguillé dans mes recherches par ses conseils judicieux et éclairés.
- À Claude Szczepanik pour la pertinence de ses conseils en vue du passage de shichidan, dans la présentation des documents et l'axe de mes recherches.
- À ma sœur Laurence pour l'aide précieuse et sa pertinence dans la documentation et également dans le montage informatique.
- Un grand merci du fond du cœur à mon épouse Myriam, à mon fils Yann pour la « patience » dont ils ont fait preuve à mon égard durant toute cette vie de judoka.
- Toutes mes excuses à celles et ceux que j'aurais omis de citer !!

Et merci au Judo qui m'a tant apporté !

Avant-propos

Septembre 2008, lors d'un stage de recyclage des enseignants, j'avais émis le souhait de retracer l'histoire et l'implantation du judo en Normandie, ce qui n'avait jamais été fait dans notre ligue.

Il était important d'engager des recherches, les premiers témoins de cette aventure commençaient à rejoindre le dojo céleste.

À cette époque, j'étais encore en activité, le temps me manquait. Aujourd'hui je peux me consacrer à plein temps à ce travail de prospection. Il faut reconnaître que ce n'est pas une mince affaire....

N'étant pas spécialiste dans ce domaine, j'ai dû apprendre à orienter mes investigations et utiliser toutes les ressources techniques disponibles.

En Normandie, les documents relatifs à l'implantation du Jiu Jitsu sont rares. Je me suis adressé à un expert de l'histoire du judo français et mondial : le docteur Michel Brousse, qui m'a donné des conseils, des pistes et des techniques d'explorations. Je le remercie chaleureusement pour son aide précieuse.

Les différentes sources de documents sont consultables aux archives des départements qui composent la Normandie. Il faut y inclure la Sarthe, qui était rattachée à la Normandie, il y a une quarantaine d'années. On peut consulter les documents originaux ou numérisés par les journaux locaux tels que « Ouest Eclair » - édition de Caen, qui deviendra plus tard en 1944 « Ouest France », « Normandie Sport », « La dépêche de Rouen et de Normandie », « Paris Normandie » et autres quotidiens et hebdomadaires régionaux. Les établissements comme la bibliothèque Nationale de France, les préfectures pour les demandes de créations de clubs ou associations, les registres militaires (préparation militaire et section sportive des régiments), l'école de Joinville, les clubs et le bouche à oreille m'ont permis d'alimenter ce rapport.

Ce document a pour but d'introduire l'histoire du judo Normand que j'espère développer dans un second temps.

Table des matières

Présentation du Candidat	1-4
Historique de la ligue 1905 - 1980	
1905 : Premier article de presse de la « <i>dépêche de Rouen et de Normandie</i> » Le 12-03-1905 (quotidien régional)	5
1906 : Tournoi de lutte professionnelle à l'Eden Casino de Trouville / Mer (Démonstration de Jiu Jitsu)	6
1907 : Le Jujitsu entre en littérature en Normandie	7
1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon	8-18
1914 – 1918 : La Grande Guerre	19-21
1918 – 1919 : St Denis / Sarthon – entraînement physique	
1919 : Fortuné Aubrée obtient la ceinture noire	
1920 : Georges Hébert en Normandie	22-23
1924 : Création de l'association de la police municipale du Havre	24
1923 – 1930 : Démonstration Jujitsu en Normandie	25
1933 : le Jiu jitsu à l'école, article de presse Ouest Éclair édition de Caen.....	26
1937 : Le jujitsu au boxing club rouennais	
1939 – 1945 : Pas d'activité, bien que...	27
1947 : Le Jiu jitsu club Lexovien.....	28
1947 : Judo Club Rouennais – François Laporte.....	29
1948 – 1949 : Judo club de Caen	30
1948 : Jiu Jitsu club havrais – Jean Berthonnière.....	31
1949 : Judo Club de Dieppe	32
1950 : Création de la ligue de Normandie	
Création des clubs en Basse-Normandie par Marcel Laisne	33
1951 : stage Biarritz, les Normands présents	34
1952 : la ligue de Normandie se structure	35
1953 : le judo normand s'exporte avec la Marine Havraise.....	36
1954 : les premiers résultats normands, Marcel Gabay	37
1957 : au judo club Esso-Mobil, venue de Tadashi Abe.....	38-39
1958 : Raymond Rossin arrive en Normandie.....	40

Table des matières

1958 : lettre de Raymond Rossin (son parcours en Normandie).....	41-42
60 – 70 : Accroissement rapide du judo en Normandie.....	43-44
1961 : Les commissions sont mises en place	45
1961 : les jeux d'Abidjan.....	46
1961 : L'arbitrage Normand.....	47
1962-1963 : judo club de Grand-Quevilly	48
1963 : les Normands en stage.....	49
1964 : le club de Dieppe en Allemagne de l'Est.....	50
1966 : le judo Normand en pleine évolution.....	51-52
1966 – 1967 : brevet d'état judo	53-54
1968 – 1969 : les premiers Normands sous les drapeaux, bataillon de Joinville	55
1970 : le judo de compétition Normand prend son envol	56-57
1971 – 1972 : le bataillon de Joinville pour 3 Normands.....	58
1973 : Rémi Morin aux championnats d'Europe Association fédérale des ceintures noires.....	59
1974 : Devarieux le fondateur de la ligue passe la main	
1975 : Naissance d'un champion Jean-Pierre Gibert	60
1976 : Jacquet au tournoi de Paris	61
1977 : L'école du judo club de Grand-Quevilly règne en Maître Les filles montrent les dents	62
1979 : Naissance des prix techniques nationaux, les Normandes et les Normands brillent	
1980 : Collège national de ceintures noires de Normandie	63
1980 : L'avènement d'une nouvelle génération de combattants	64
Conclusions personnelles	65
La suite au prochain épisode	66
Bibliographie	67-68

Présentation du candidat

Nom : ELIOT

prénom : YVES

Né le 29 novembre 1951

Obtention des grades :

- 1^{er} dan 21 février 1971
- 2^e dan 1^{er} avril 1973
- 3^e dan 29 mai 1979
- 4^e dan 15 mars 1985
- 5^e dan 6 janvier 1990
- 6^e dan 24 mars 2002

Brevet d'Etat 1^{er} degré N° 1139 : obtention le 6 septembre 1977

DEJEPS DE076 100 050 : obtention le 2 mai 2010

Professeurs dont l'enseignement a été régulièrement suivi :

Jean Devarieux	Club Esso Mobil Sports 1963 - 1965
Raymond Rossin	Club Esso Mobil Sports 1964 et jusqu'en 1983 CREPS Houlgate
Daniel Dehais, Max Axilais, Albert Fouquet, Philippe Angenot, Bruno Martin, Jacques Malandain, Daniel Falcou	Club Esso Mobil Sports 1965 - 1973
Lucien Lenoble	Caudebec-en-Caux Judo Club 1973/82
André Boutin	Creps Houlgate 1973/82

Séjours d'études à l'étranger :

- Stage fédéral à Tsukuba et Kodokan avril/mai 1997
- Stage privé à Tenri, Kobé et Kodokan avril/mai 2000
- Visite privée à l'Université de Bath Judo février 2005 (instructeurs Mike Callan, Roy Inman)

Publications (livres, articles de presse, production audio-visuelles) :

- Articles dans la presse locale région Havraise
- Recueil de souvenirs Tsukuba 1997
- Diaporama sur le judo français « naissance d'une équipe 1968 – 1972 »
- Biographie de Mr Fortuné Aubrée (publié dans la gazette de l'académie du Judo)
- Recherche de films sur le judo et numérisation
- Vidéos « réunion des anciens à Houlgate (2010) »
- Exposition sur le judo normand lors du championnat de France première division à Rouen en 2015
- Exposition lors de la journée des ceintures noires en Normandie de 2012 à 2019
- En projet : écriture d'un ouvrage sur « le judo Normand de 1905 à 2000.

Présentation du candidat

Distinctions reçues en judo :

- Médaille de bronze des enseignants : 1989
- Médaille d'argent des enseignants : 1999
- Médaille d'or des enseignants : 2009
- Médaille de bronze de l'académie du judo Français : 2013

Activités club :

- Membre du comité directeur du judo club Caudebec en Caux de 1973 à 1981 (responsables des relations « athlètes direction du club »)
- Arbitre club 1970
- Enseignant bénévole du Caux judo club 1987-1989
- Enseignant bénévole judo club de Lillebonne 1981-1994

Associations dans lesquelles le candidat a été licencié (avec dates) :

- Club Esso Mobil Notre Dame de Gravenchon (76) de 1963 à 1973
- Caudebec en Caux judo Club (76) de 1973 à 1981
- Judo club Lillebonne (76) de 1981 à 1994
- ESM Gonfreville l'Orcher judo club (76) de 1994 à 2013
- Judo club Lillebonne (76) de 2013 à aujourd'hui

Associations dans lesquelles le candidat enseigne ou a enseigné :

- Création du judo club de Beuzeville la Grenier (76) de 1979 à 1983
- Judo club de Caudebec en Caux (76) à titre bénévole de 1977 à 1981
- Judo club de Lillebonne (76) à titre bénévole de 1981 à 1994
- Caux judo club à titre bénévole (76) de 1987 à 1989
- ESM Gonfreville l'Orcher (76) de 1989 à 2013
- Judo club de Lillebonne (76) de 2013 à aujourd'hui

Nombre de ceintures noires formées :

Approximativement une cinquantaine (je n'ai pas compté !). « L'essentiel », en ce qui me concerne, c'est avant tout la transmission. Ce qui me fait le plus plaisir, c'est d'avoir enseigné le judo aux enfants de mes premiers élèves.

Il m'a fallu beaucoup de temps et un dialogue persuasif pour avoir eu un jour la chance de former deux brevets professionnels qui aujourd'hui enseignent. Je souhaite qu'ils poursuivent leur formation vers les échelons supérieurs.

- Formation et participation (uke) vers le rodukan : Mrs Bauche Daniel, Defrance Jean-Pierre, Verdier Bruno (pour le ne waza), Vadelorge Gil.
- Accompagnement des premiers pas du Koshiki no kata pour : Mrs Dubuc Eric, Temans Yvan

Activités hors club :

- Membre de la commission d'arbitrage du 76 et de la ligue de Normandie 1988 à 1996
- Membre au comité de ligue de Normandie de 2012 à 2016 (culture judo)
- Membre de la « commission Mémoire et patrimoine » à la FF judo depuis 2020.

Présentation du candidat

Activités fédérales :

- Arbitre club à partir de 1970
- Départemental arbitre stagiaire puis f1 (1976)
- Régional : arbitre f2 (1980)
- Inter régional : arbitre f3 (1985)
- Instructeur adjoint puis titulaire en Seine Maritime de 1988 à 1996
- Arbitrage national : arbitre f4 (1995)
- Instructeur adjoint en ligue de Normandie de 1992 à 1996

Activité en commission :

- Commission d'arbitrage ligue de Normandie et département 76 de 1988 à 1996
- Membre de la commission sportive du 76 de 1979 à 1982
- Membre « commission Mémoire et Patrimoine » FF judo

Label enseignant :

- Niveau régional 1999
- Participation très régulière sur les stages fédéraux d'enseignants et stages hauts gradés depuis 1999

Formateur :

- Département 76 (arbitrage) de 1988 à 1996
- Ligue de Normandie (arbitrage) de 1992 à 1996

Niveau sportif :

- Participation aux championnats entreprises (corpo : ancienne appellation) de 1966 à 1982 (3eme en 1981)
- Participation aux championnats de France seniors individuels ancienne formule
65kgs : 1980 / 1981 - 1981 / 1982
- Equipes honneur : 1985, 1986, 1987

Activités au service du judo :

- Juge Kata et inter-région (passage de grades depuis 2000) et juge kata sportif ligue de Normandie (depuis 2018-2019)
- Expositions sur le judo Normand : lors de la « journée des ceintures noires » créée, organisée par mes soins avec le concours de la ligue de Normandie, dans les différents départements de la ligue, aux championnats de France 1ère division à Rouen en 2015
- Organisation des journées des ceintures noires en 2013, 2014, 2015, 2016, 2019
- Montage d'un diaporama sur « le judo Normand »
- Montage d'un diaporama sur l'équipe de France : « Naissance d'une équipe 1968 / 1972 »

Présentation du candidat

- Montage diaporamas sur Mr Raymond Rossin, journée des ceintures noires (2013 jusqu'à 2016), colloque des hauts gradés 2014, Kagami Biraki ligue de Normandie (Alençon 2014),
- Passage de mes films super 8 et 8 mm lors des journées des ceintures noires, tout récemment lors du colloque des hauts gradés à la Londes les Maures

Projets futurs :

- Ecriture d'un ouvrage sur « histoire et implantation du judo en Normandie de 1905 à 2000 »
- Trouver des judoka intéressés à poursuivre le travail de mémoire ce qui me semble primordial !!
- Création de « l'amicale des anciens judoka Normands » (2022/2023)

« Pour savoir où tu vas, tu dois impérativement savoir d'où tu viens ! »

Le judo en Normandie 1905 – 1980

Implantation du judo JiuJitsu en Normandie

Page 5 à 68



1905 : Premier article de presse de la « dépêche de Rouen et de Normandie » Le 12-03-1905 (quotidien régional)

La Dépêche
12/03/05

Docteur MARIDORT.

LE JIU-JITSU

Si la langue française n'embellit pas, à coup sûr elle s'enrichit. Chaque jour elle acquiert des mots nouveaux, et de ceux qui ne passent pas inaperçus : Zemstvo, mahallah, zemski-sobor, maksen, que sais-je ?

J'en vois qui sont du Nord et qui sont du Midi.

Le dernier venu est sans doute « jiu-jitsu ». Connaissez-vous le « jiu-jitsu » ? C'est tout simplement le trésor caché des Japonais, le secret de leurs victoires sur les Russes. Le mot veut dire exactement « brisement des muscles », et si l'on s'en tenait au sens littéral, le jiu-jitsu ne serait que l'art de la lutte japonaise. Cette lutte a pour but non de terrasser l'adversaire par la force, mais de le paralyser en pinçant, en comprimant certains muscles, ou de le réduire à l'impuissance en le frappant adroitement en un point où l'on peut, sans effort, briser un os, démettre une articulation. Chacun a pu observer qu'en se heurtant le coude on paralyse le bras : le jiu-jitsu repose sur des observations de même ordre, mais transformées en système scientifique. C'est donc un art assez difficile, et la série des « trucs » employés pour briser les forces de l'adversaire demande une connaissance assez approfondie de l'anatomie, jointe à peu de scrupules.

Mais il n'y a pas que cela. Pour exécuter ces tours, il faut une agilité et une force que seul peut donner un entraînement persévérant et habile de chaque muscle. Quiconque veut pratiquer le jiu-jitsu doit se soumettre à un apprentissage qui donne à son corps une souplesse et une résistance extraordinaires. C'est dans cette gymnastique, que les Japonais ont portée à la perfection, qu'est le vrai mérite du jiu-jitsu. C'est comme école d'endurance et d'énergie qu'il est célèbre en Orient et mérite de le devenir en Europe, plutôt que comme préparation à la lutte.

Tous les soldats, tous les marins, tous les agents de police japonais sont obligés par l'Etat de suivre un cours de jiu-jitsu. Et ceux qui ont vu de près l'armée japonaise n'hésitent pas à voir là l'explication des qualités extraordinaires qu'ont déployées les petits nips dans les dernières campagnes.

12/03/1905

ET DE NORMANDIE

L'amiral Kamimura déclarait récemment à un journaliste que la caractéristique de la marine japonaise c'était la pratique du jiu-jitsu. « Quelle que soit, disait-il, l'expérience qu'a un matelot de tout ce qui constitue la technique de son métier, s'il manque de présence d'esprit, il fera peu de services en cas de guerre. Le jiu-jitsu non seulement développe la force physique et l'agilité d'un homme, mais il le rend propre à se tirer de toutes les surprises et difficultés imprévues. La guerre actuelle m'a confirmé dans cette opinion. Et je recommande non seulement aux marins, mais à tous les jeunes gens, de consacrer quelques heures à cet art. Le profit indirect qu'ils en tireront dans toutes les circonstances de la vie sera très grand. »

Il y a là une opinion sur ce qui constitue la supériorité d'un soldat et d'un marin, qui mérite d'être retenue. L'énergie, la présence d'esprit, l'endurance, voilà les mérites essentiels du soldat qui feront la force d'une armée. Voilà des qualités qu'une nation doit chercher à développer chez chaque citoyen. Elle veut tenir sa place dans le monde.

Un nouveau terme fait son apparition « Jiu-jitsu » (art de la lutte Japonaise appelé également « BRISE MUSCLES »)

1906 : Tournoi de lutte professionnelle à l'Eden Casino de Trouville / Mer. Démonstration de JiuJitsu

La « **dépêche de Rouen** » signalait l'apparition d'un mot nouveau : « **JiuJitsu ou JuJitsu** », c'est-à-dire « brisement des muscles » au sens littéral. Tournoi international de lutte professionnelle à l'Eden Casino de Trouville-sur-Mer le **19-08-1906**. Il faut savoir que Trouville était un lieu de villégiature pour la bourgeoisie Parisienne et Britannique. A cette époque tout était mis en œuvre pour distraire la population, de nombreuses compétitions lawn tennis, aviron, régates, course de chevaux, de voitures, de vélo etc.... une démonstration de lutte japonaise pour la première fois eut lieu, **René Gaillard** du CRIP (**centre régional d'instruction physique**) de Deauville professeur de JiuJitsu en était la vedette : c'était donc l'entrée du JiuJitsu judo en Normandie.



Eden Casino Trouville sur mer

Quelques pages plus loin, la même Dépêche de Rouen signalait l'apparition d'un mot nouveau : "Jiu-jitsu", c'est-à-dire "brisement des muscles", au sens littéral. Il était alors présenté comme un sport qui avait pour but, "non de terrasser l'adversaire par la force, mais de le paralyser en pinçant, en comprimant certains muscles, ou de le réduire à l'impuissance en le frappant adroitement en un point où l'on peut, sans effort, briser un os, démettre une articulation."

En ce qui concerne la lutte gréco-romaine, la seule pratiquée au début du XIX^e siècle, elle a aussi été à l'origine de beaux combats, parfaitement réguliers. Ainsi, le 23 décembre 1906, l'Association Sportive Couronnaise procéda, dans la banlieue rouennaise à la désignation de son champion. Le titre échet à un poids lourd,

ÉDEN-CASINO
TROUVILLE-SUR-MER
LE DIMANCHE 19 AOÛT 1906
GRAND

Championnat International
de
LUTTES
2.000 francs de Prix

L. LASSON - RATHIBAUD - E. CLAPUS
adversaires

PRINCIPAL ESPÉRANTIS :
Paul POISS, Champion du Monde
Détenant de la Ceinture de France
RAOUL LE DOUZEZIER
DE L'ÉCOLE DE
BREST

ESPÉRANTIS :
KARL-STERN, Polono
PIETRO IL BIANCO
CROCELA, espagnol
WELI, roulo
LAPROSPER, roulo
WELI, roulo
KARLSTADT, negro
YANDZURZURZUR, hollandais
WANDERS, anglais
SCHULMANN, allemand

APOLLON, le Roi de la Force

René GAILLARD, professeur de Jiu Jitsu
présentant de la lutte japonaise

à 10 heures de l'après-midi
sans répit

Programme du Championnat international de 1906, à Trouville. (Archives départementales 14).

Albert Cotelle, qui l'avait emporté dans sa catégorie en battant Émile Gautier et G. Ruquier.

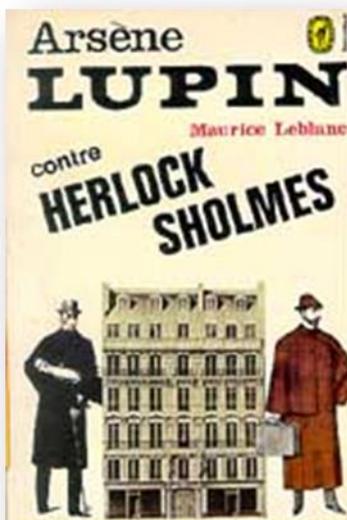
Deux ans après, en décembre 1908, la Fédération des Sociétés Françaises de Lutte, proposa un championnat international, au Théâtre-Cirque du Havre, sous le patronage du Journal Les Sports. Malgré la qualité des organisateurs, on n'évita pas un spectacle qui relevait autant du music-hall que de la rencontre sportive. C'est ce qui fit écrire au *Cri du Havre* : "Assistance nombreuse ; rencontres animées donnant lieu à des manifestations populaires chaque fois que lutte Schakmann, "l'étrangleur allemand" ; recettes fructueuses réjouissant l'imprésario plus encore que ses succès sportifs ; voilà, en quelques mots, le bilan complet." Contrairement à ce qui s'était passé à Rouen quatre années auparavant, on ne suspecta pas les résultats d'avoir été faussés. Mais les réactions des spectateurs suscitérent bien des critiques, dont celle-ci : "[...] nulle part nous n'avons vu un public aussi prévenu, aussi anti-sportif, aussi peu courtois que le public du Havre" (*Le Cri du Havre*). Il va de soi que c'était il y a un siècle et que, depuis, les choses ont bien changé...

Couverture de *La Vie au grand air* (1904).
(*La Vie au grand air*).

Tournoi de lutte professionnelle, le 19 Août 1906, à l'entracte une démonstration de « jiu-jitsu » par René Gaillard, du CRIP de Deauville (Les « Normands pionniers du sport » de Michel Lécureur)

1907 : Le Jujitsu entre en littérature en Normandie

« **Arsène Lupin**, le professeur de lutte Japonaise, qui s'établit à Paris bien avant que l'on y parlât de «JiuJitsu» extrait de « **Arsène Lupin gentleman cambrioleur** »1907. Est-il possible que **Lupin** fut convié à étudier le JiuJitsu au **Bartitsu** chez **Barton Wright** ? Contact avec **Sherlock Holmes** ? **Rénié** lui aurait-il donné des cours ? On peut le supposer !! Le père de Lupin était également professeur de JiuJitsu..... La littérature utilise même l'argument du JiuJitsu phénomène de mode !! **Maurice Leblanc** écrit la saga **Arsène Lupin** à **Etretat** non loin de l'aiguille creuse, mystère, mystère !!!



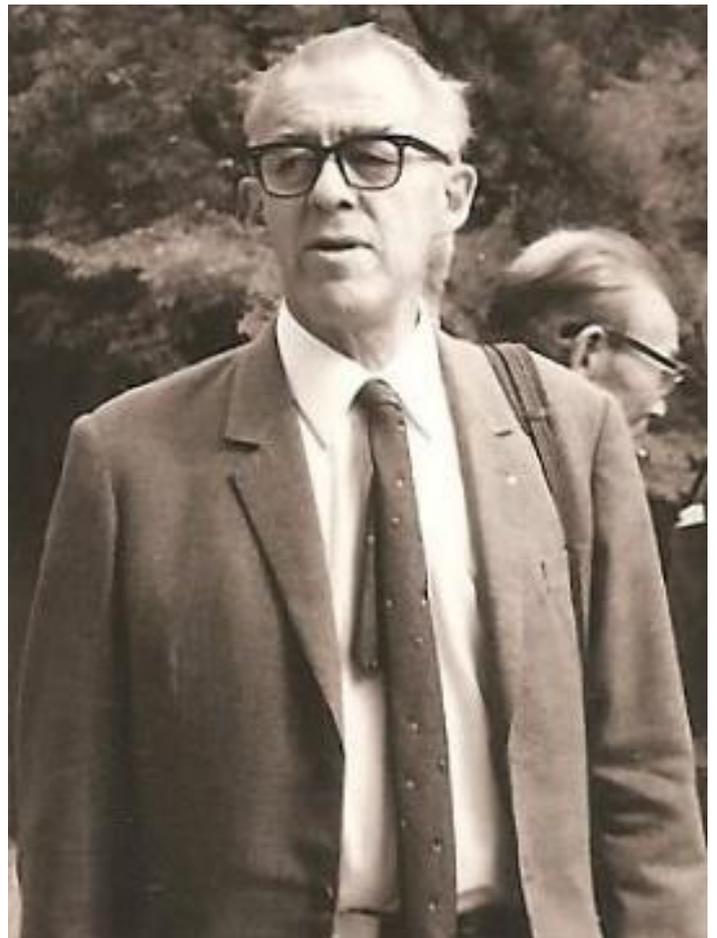
« Moi, je n'élimine pas, j'écarte, cela me semble être une escrime beaucoup plus fine » disait -il du jujitsu. (1905 – Arsène Lupin en prison). Ses talents précoces pour les Arts Martiaux lui avaient permis d'enseigner la lutte japonaise lors de son installation à Paris » dit

L'auteur Maurice Leblanc. Les aventures sont publiées en feuillets dans les journaux « L'Auto » et « Je sais tout », avant d'être publié en roman.

1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon

Fortuné Aubrée (1900-1982) se rend au Japon accompagné d'un missionnaire, le père **Jean Noël Guérin** pour **Yokohama**. Ils y resteront jusqu'en 1921. En parallèle de ses études, il commence à pratiquer le judo dans le club de **Yokozuka (club militaire de la marine)** à Yokohama.

L'histoire de FORTUNE AUBRÉE



1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon

En 1939, Maurice Cottreau obtient officiellement la première ceinture noire française. Pourtant, un certain Fortuné Aubrée attire mon attention car, bien qu'aucune preuve officielle ne l'atteste, il est possible que ce soit cet homme, normand de surcroît, qui ait véritablement été le premier à obtenir ce grade, en ayant passé sa ceinture noire au Japon vers 1918.

Quelques mois de recherches auprès de sa famille et des personnes qui l'ont bien connu m'ont permis de découvrir une personnalité du judo français au parcours atypique.

Fortuné Aubrée est né en 1900. Très jeune, il fait la connaissance d'un missionnaire, le père Jean-Noël Guérin. Après avoir séjourné au Japon de 1896 à 1909, le père Guérin était rentré en France dans la région de Granville. Les histoires du missionnaire sur le Japon passionnent le jeune garçon et, dès 1912, Fortuné Aubrée insiste auprès du père Guérin pour l'accompagner lors d'un nouveau voyage de plusieurs années. Il doit alors utiliser toute sa force de persuasion, non seulement pour convaincre ses parents de le laisser partir, mais aussi pour dissuader son jeune frère de l'accompagner.



Fortuné est un garçon tenace, têtu et déterminé, plein de courage, ce qui plaît au père Guérin, homme réputé sévère mais pourvu d'un grand cœur. En effet, lors des tremblements de terre de Yokohama et de Tokyo en 1923, il ne ménage pas ses efforts pour porter secours aux sinistrés. Il décèdera en 1930 à Tokyo et sera inhumé dans cette même ville.

Présentation du candidat



A droite, le père Guérin, vers 1912-1913.

Fortuné Aubrée, jeune garçon de douze ans, « globe-trotter » avant l'heure, s'engage alors dans une aventure sans pareil. L'appel du large est fort, malgré un voyage long et périlleux. La difficulté des moyens de transports de l'époque, la traversée de pays peu sécurisants, particulièrement la Russie (Sibérie) et la Chine, les troubles politiques, les frontières toujours en effervescence, le voyage en bateau en Mer de Chine pour enfin rejoindre le Japon.

Fortuné conte son expédition, de son départ de Granville en 1912 à son arrivée à Yokohama, dans une lettre d'une quinzaine de pages, adressée à son petit frère Augustin. Cette lettre, dont voici un extrait, a récemment été retranscrite par sa petite fille, Véronique Aubrée.

« De France au Japon, mai – juin 1912,

Mon cher Augustin,

Je vais te raconter mon voyage. C'est le 16 mai 1912 que je partis pour Paris accompagné de papa et de maman. J'avais peur de ne pouvoir partir pour le Japon car le père Guérin refusait de m'emmener avec lui. J'étais trop petit évidemment, mon départ attristerait tout le monde...: il y avait toujours des raisons, et moi, je voulais voyager! [...] Nous arrivâmes à Moscou vers quatre heures de l'après-midi le dimanche de Pentecôte. J'étais bien lassé. Nous descendîmes au Métropole Hôtel, un vrai palais où l'on parle français. En partant le lundi du Métropole Hôtel de Moscou, tous les employés se précipitèrent sur nous pour avoir le pourboire car les Russes ne font rien si on ne leur donne quelque menue monnaie.

Nous étions arrivés le dimanche et nous repartions le lundi soir par le Transsibérien. Nous devons voyager onze jours durant en chemin de fer sans descendre. [...] *[Fortuné raconte ensuite, avec des détails très précis et imagés, son parcours à travers la Russie jusqu'à Vladivostok, son voyage en bateau vers le Japon et son trajet en train jusqu'à Yokohama.]*

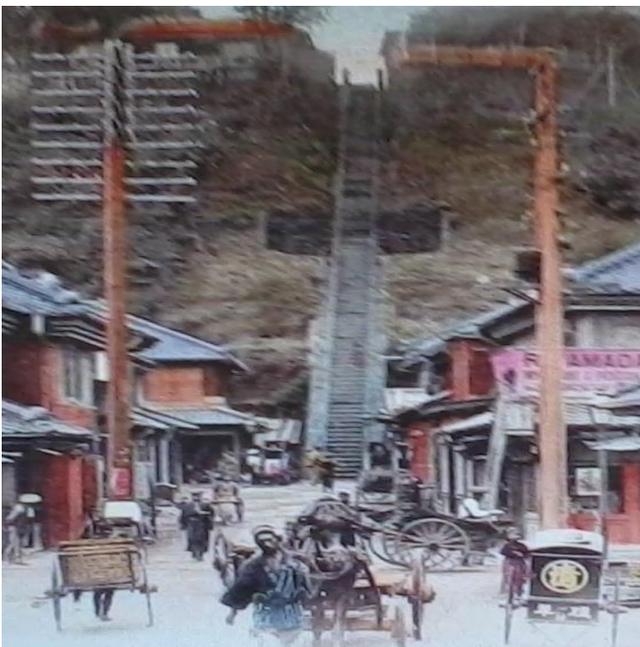
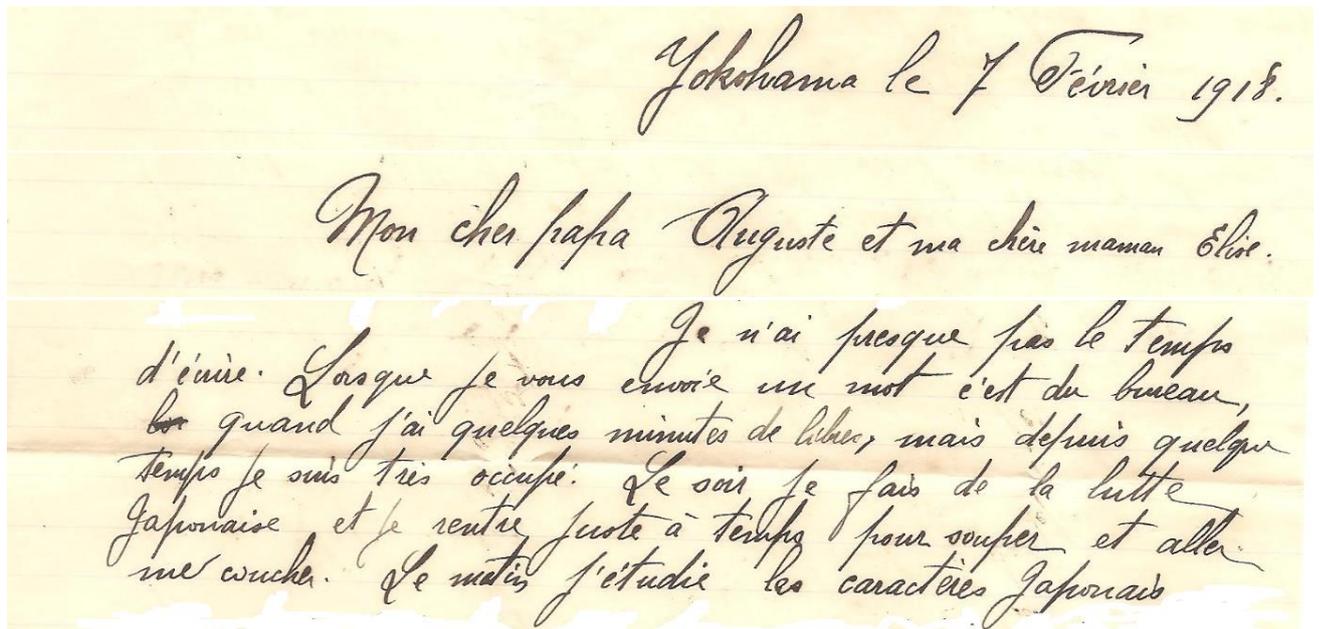
L'Express arrivait vers midi à Yokohama. Une auto nous attendait. Nous étions arrivés au but de notre voyage après avoir franchi plus de 3 200 lieues. J'étais lassé mais bien portant et bien content. J'avais un regret : celui que tu ne fusses pas avec nous, mon cher Augustin.

Je t'embrasse bien fort, mon cher Augustin.
Fortuné Aubrée. »

Jusqu'à peu, nous n'avions pas connaissance d'écrits entre 1912 et 1921. En fait, il a récemment été retrouvé une correspondance entre Fortuné et sa famille au rythme d'une lettre par année. La lecture de ces lettres nous donnerait sans doute des détails intéressants sur la vie dans un Japon à l'aube de la modernisation.

1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon

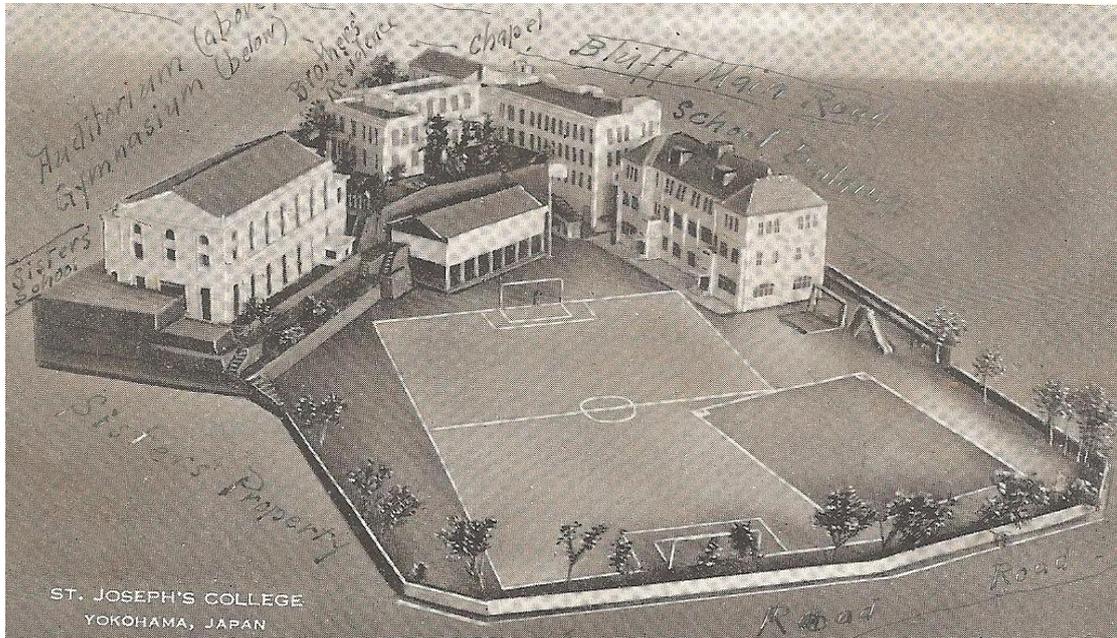
Dans l'une des dernières lettres datant de 1919, il explique qu'il suit des cours de lutte japonaise [lettre tronquée] :



Arrivés à Yokohama, Fortuné et le père Guérin s'installent dans le quartier du Bluff, cité résidentielle où vivent les étrangers, en particulier des américains venus commercer avec l'Extrême-Orient. Ils logent sur les hauteurs, profitant d'une vue surplombant toute la ville portuaire. Pour y accéder, ils doivent emprunter de grands escaliers d'une centaine de marches : idéal pour la condition physique !

1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon

Il faut également trouver une école pour Fortuné : ce sera le collège Saint-Joseph, école prestigieuse. Il y restera jusqu'à l'obtention, en 1919, d'un diplôme considéré comme l'équivalent du baccalauréat, mais non reconnu en France.



Fortuné Aubrée rencontre peu de difficultés d'adaptation dans ce milieu, quoiqu'un peu hostile pour un Occidental dans le contexte du Japon de l'époque ! Au collège, il est élu membre du « comité des sports ». Il y a du football, de



F. Aubrée (au bout en haut à droite) au comité des sports, mai 1917.

l'athlétisme, du basket, de l'aviron ... mais pas de jujitsu judo. Je ne sais pas exactement comment Fortuné connut cet art martial (sans doute par la fréquentation d'un club local), mais toujours est-il qu'il s'y donne à corps perdu, et, par son travail, obtient la ceinture noire : c'est ce que bien des personnes que j'ai rencontrées m'ont certifié et qui me fait penser que Fortuné Aubrée serait la première ceinture noire française.

1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon



Fortuné Aubrée en judoka à Yokohama en 1919. (Photo dédiée à sa mère)



Fortuné Aubrée avec son ami et partenaire (Photo éditée à son père)

Pour attester de l'obtention de cette ceinture noire en 1919, mes recherches à la source ne m'ont permis de trouver qu'un article de presse de 1980, ce qui n'est malheureusement pas une preuve formelle.

Nécrologie : M. Fortuné Aubrée

C'est une figure légendaire du monde des Biscottiers qui vient de disparaître en la personne de M. Fortuné Aubrée qui sera inhumé aujourd'hui à Bonville-les-Bains.

Originaire de Juilley (50) où il vit le jour le 28 janvier 1900, Fortuné Aubrée n'avait que 38 ans lorsqu'il arriva à Donville pour implanter une fabrique de craquelins qui fut convertie en 1948 à la biscotte sous la marque « La petite Normandie ».

Des fusions avec d'autres groupes impliquaient la construction d'une nouvelle usine sur la zone industrielle de Granville. L'implantation débuta en juillet 1970. Le 18 décembre 1971, M. Aubrée prenait sa retraite et passait le flambeau à son fils Richard mais il n'en suivait pas moins l'évolution de l'usine qui se développa rapidement doublant ses surfaces au sol.

M. Aubrée pendant de longues années siégea au tribunal de commerce où ses compétences étaient très appréciées.

UN SPORTIF AUSSI

M. Aubrée fit ses études à l'Université de Yokohama au Japon. Il y vécut 8 années apprenant la langue et, bien sûr, fut séduit par le judo. En 1919, (il avait alors 19 ans) il gagnait à Osholo sa ceinture noire. C'était alors le premier Français à détenir ce titre. Il pratiqua au club de Granville, où il enseigna les techniques de ce

sport à de nombreux jeunes dont certains ont représenté brillamment les couleurs de Granville.

En 1954, il devenait président du club, se battant sans cesse pour avoir des locaux, puis en 1978, cessait ses fonctions mais continuait à fréquenter le club.

Que ce soit dans son usine ou bien sous le dojo, M. Aubrée était très estimé de tous ceux qui le cotoyaient. Ses actions dans de nombreux domaines étaient toujours empreintes d'une grande discrétion et nombreux sont ceux qui garderont de cet homme, acharné au travail, un souvenir inoubliable.

Extrait du journal « Ouest France », juillet 1980.

Ce séjour au Japon lui est quand même délicat avec les autorités diplomatiques. Les années 1914-1918 sont une période compliquée. Alors en âge d'effectuer son service militaire, Fortuné souhaite rentrer en France pour s'acquitter de ses obligations. Il se déplace au consulat de France à Yokohama pour demander son rapatriement. Point n'en fut ! Il se fait même rabrouer par l'attaché militaire du consulat : « Vous rendez-vous compte M. Aubrée, le prix de votre retour en France dans les conditions actuelles ! Hors de question ! » Imaginez son angoisse, les bras lui en tombent mais son caractère déterminé reprend vite le dessus. (Anecdote qui m'a été contée par sa fille, Mme Jacqueline Savel.

1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon

En 1919, contraint de rester au Japon et diplôme en poche, Fortuné doit donc chercher un emploi. Il se fait embaucher comme coursier et secrétaire dans une entreprise française de commerce international, « Susort and Co ». Il y restera deux ans.

En 1921, il parvient enfin à rentrer en France. Il doit alors retourner au lycée pour valider le précieux diplôme obtenu au Japon. De plus, il a des comptes à rendre aux autorités militaires. Il possède heureusement les documents certifiant de son séjour loin de France. Il est alors incorporé au bataillon de Joinville en 1922-1923.

Spécialiste de l'aviron (par la suite, il deviendra même international d'aviron ... mais pas de judo !). Ce n'est que bien des années plus tard qu'il retourne au dojo pour être président fondateur du club de Granville. Le professeur René Amiot, avec lequel il forme un duo de choc, est son ami.

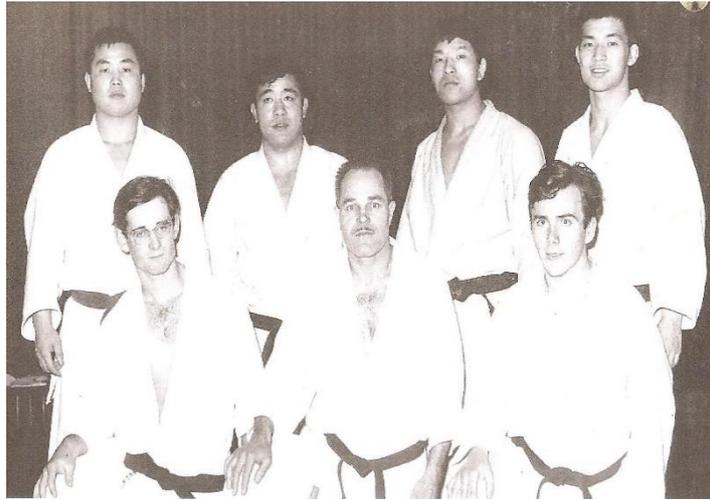


Club de Granville, Mrs Amiot et Aubrée en bas.

Fortuné Aubrée est un grand président qui ne ménage pas ses efforts pour faire venir des japonais sur la Manche. Grâce à ses années passées au Japon, il a en effet acquis une solide connaissance de la langue japonaise et surtout de la culture extrême-orientale, ce qui lui est d'une grande aide dans ses projets. Des noms connus foulent alors le tatami de Granville : Fukami dont Jacques Leberre dit :

« Il savait tout faire ! », Eito, Yasumoto, Matsuda et son uchi mata ravageur. Mécène dans l'âme, il reçoit et héberge même régulièrement chez lui des judokas japonais, dont l'un d'eux restera jusqu'à trois ans ! Il n'hésite pas non plus à aider financièrement un judoka souhaitant parti étudier au Japon, avec à la clef des adresses pour avoir des entrées et des parrainages, ou pour accéder aux familles d'accueil.

1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon



*Club de Granville avec les judokas japonais de passage au cours des années 1960 :
Mrs Amiot, Okuni, Fukami Ito, Yasumoto.*



*Les japonais de Granville lors des 40 ans de maître Awazu à la Hay-les-Roses, en 1963 :
Mrs Fukami, Yasumoto, Ito, Mme Awazu, son fils Kozo, Okuni.*



En 1967, lors d'un voyage en famille au Japon.

En 1967, il souhaite se rendre au Japon en famille, à Yokohama, sur les traces de sa jeunesse. Bien entendu, il ne reconnaît pas la ville, qui a été entièrement détruite lors du tremblement de terre de 1923. Malgré tout, sa ténacité légendaire le conduit sur le site du collège Saint-Joseph reconstruit. Quelques larmes de bonheur perlent au coin de ses yeux. (Ce collège est désormais fermé depuis 2000).

1912 – 1921 : FORTUNE AUBREE au Japon

Côté professionnel, sa carrière fut également bien remplie. Commenant dans la vente de beurre, fromage, lait et œufs, il créa ensuite une entreprise de



Fortuné conduisant le camion de livraison de la fabrique de biscottes.

biscottes avec un ami parisien : les « Biscottes Saint-Honoré », à Donville-les-Bains, que pour les plus anciens d'entre nous, nous connaissions enfants par les publicités, affiches, buvards et autres supports.

Lorsque l'âge de la retraite arriva, son fils reprit l'entreprise. Quand ce dernier prit à son tour sa retraite, l'entreprise

fut vendue. Depuis une enseigne bien connue rayonne sur la région.

Il y a peu de temps, j'eus une conversation avec Jean Menildrey, président du comité de la Manche, qui me disait l'admiration qu'il avait pour M. Aubrée. Il raconte que peu de temps avant sa disparition, Fortuné s'activait encore à déplacer tables et chaises à la fin d'une compétition, remettait les récompenses, ... : à bientôt 80 ans, son investissement et sa vitalité étaient toujours intacts.

Encore aujourd'hui, on se souvient de M. Aubrée. Son histoire et sa personnalité restent gravées dans les mémoires.

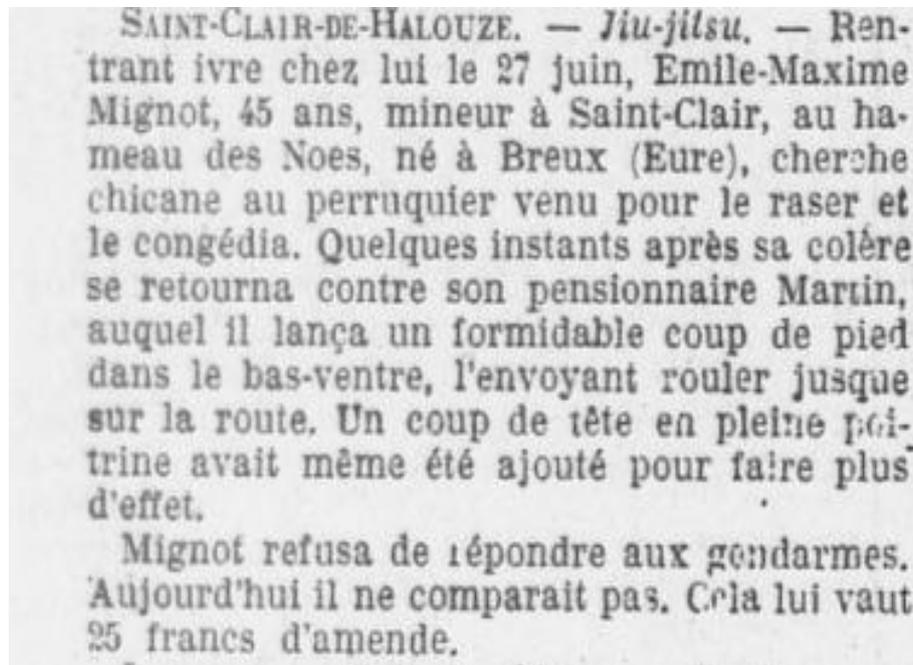
À ce jour, le judo club Granvillais est toujours en activité.

Sacré bonhomme, ce Fortuné !

Yves Eliot et Cécile Amirjanow

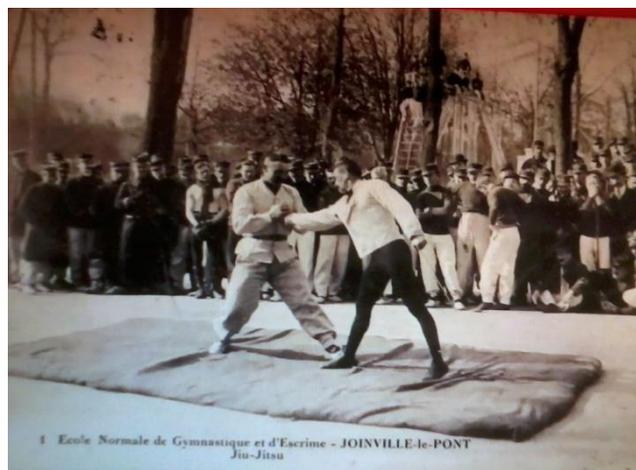
1914 – 1918 : La Grande Guerre

Le **15/07/1914**, un fait divers engageant le Jujitsu se termine par une forte amende pour un des deux protagonistes, elle s'élève à 20 francs de l'époque (article de presse).



Pour les raisons que nous connaissons, cette période ne fut guère propice à l'extension du « JiuJitsu - judo » en Normandie, malgré tout, il y eut des activités martiales épisodiques entre 1914 et 1918.

« **UNE NATION FORTE** » le spectre de la défaite de **1870-71** est encore bien ancré dans les mémoires, de nombreuses démonstrations de jiu-jitsu, de préparation militaire, de conférences, furent données surtout en **Basse Normandie**, dans la **Sarthe**, à Sablé sur Sarthe le chef d'escadron **Bondet** du 117^{ème} régiment d'infanterie du Mans, les militaires de **l'école de Joinville** vont enseigner les bases du jiu-jitsu, sachez que la notation de l'épreuve de jiu-jitsu est éliminatoire (préparation militaire) si trop basse le journal « **L'Ouest éclair** » relate tous ces évènements.



Bon nombre de grandes villes organisent ce genre de manifestations : **St Lô, Le Mans, Caen St Clair / Halouze St Denis / Sarthon, Flers de l'Orne**. Tous ces évènements font l'objet d'articles de presse des noms connus tels **Georges Carpentier** (le champion de boxe anglaise) formé au Jujitsu à l'école de **Joinville** participe à ces démonstrations.



Georges Carpentier en 1916

LE MANS

Manifestation d'éducation physique et sportive

Samedi soir, à la salle des concerts, avait lieu la première partie de la grande manifestation d'éducation physique et sportive organisée sous la présidence de M. le général commandant les subdivisions de la Sarthe par le centre d'instruction physique de la 4^e région, dirigé par M. le commandant Morand. L'assistance était fort nombreuse. Remarqué M. Prulhière, secrétaire général, représentant M. le préfet de la Sarthe ; M. le général de Lallemand du Marois, commandant les subdivisions de la Sarthe ; M. Buon, maire du Mans ; M. le général Glenn, commandant la 83^e division américaine ; M. le général Cowel, commandant la brigade américaine d'Ecomoy ; M. le colonel Mathieus, chef d'état-major américain ; M. le médecin principal Laquerrière, représentant le directeur du service de santé de la 4^e région ; M. Aubertin, président du tribunal ; M. Lajüs, procureur de la République ; M. Renault, inspecteur l'Académie, etc., etc...

Après les exercices des moniteurs du centre régional de Deauville : travail aux barres parallèles ; démonstration de Jiu-Jitsu et exercices aux chaises, le champion national Carpentier et le moniteur Pommier, tous deux du centre d'instruction physique de Joinville, ont ralliés ; démonstration de Jiu-Jitsu et exhibition de boxe. C'était en somme, l'attraction de la soirée. Le public a vivement applaudi les deux professeurs : Carpentier, notamment, détaché à l'école de Joinville, après avoir été grièvement blessé à l'ennemi.

Des tableaux vivants et des exercices d'ensemble ont terminé cette manifestation sportive, à laquelle prêtait son concours un orchestre dirigé par M. G. Hébert, et composé d'élèves de l'école nationale de musique.

Une quête a été faite au profit du comité national de l'éducation physique des sports et de l'hygiène sociale, pour la multiplication des stades en France.

Démonstration de jujitsu par Mr Carpentier et le moniteur Pommier du centre d'instruction physique de Joinville

(Ouest Eclair édition de Caen du 7 Octobre 1918)

1914 – 1918 : La Grande Guerre

Une multitude de moniteurs de sports de l'armée, de la police de Paris, des différents « Crip » régionaux **Deauville, Dinard, Berk**) se déplacent fréquemment malgré le conflit qui fait rage, la mode du japonisme, de l'exotisme semble revenir, les spectateurs nombreux se rendent sur les sites la propagande va bon train. les **Raude** (police de Paris), le commandant **Morand**, **Bondet** (chef d'escadron du 117ième régiment d'infanterie du Mans), **Lagarde de Montlerun** (chef du service d'instruction physique de la Sarthe), **Gaillard** (CRIP de Deauville), **Adam et Ploget** (Le Mans), le commandant **Courtois** (chef de l'éducation physique de la 4-ème région militaire), **Carpentier et Pommier** (école de Joinville), **Rodde, Darrieux, Gabat, Daytron**, sillonneront la Normandie de long en large et ce, jusque dans les années **1930 /1937**, les articles de presse faisant foi.

**La matinée au profit
du "Foyer du Soldat"**

La matinée, organisée au théâtre par le 166^e d'infanterie, au profit du « Foyer du Soldat », remporta, dimanche, le plus franc succès. C'est devant une salle comble (on refusa du monde) que se présentèrent les artistes dont la bonne volonté ne parvint pas à surpasser le talent. Celui-ci dut être grand, en effet, car c'est pendant près de cinq heures que fut tenu en haleine un public ordinairement — oh ! ne vous fâchez pas, Castragonériens ! — un peu grognon. Il serait trop long de détailler le copieux programme, mais notre tâche est facilitée en ce que nous n'avons que compliments à faire.

L'orchestre, dirigé par M. de Schepper, notre excellent chef de musique, exécuta avec un classicisme parfois plusieurs morceaux de choix.

Nous eûmes le plaisir d'entendre un prologue inédit d'un jeune poète, M. Guibout, et c'était, ma foi, fort bien tourné.

Avec sa jolie voix de mezzo-soprano, Mlle Suzanne Minier détailla finement plusieurs morceaux délicats, entre autres « Le petit Navire », de Missa.

M. Pierre Accard, le jeune baryton dont nous avons maintes fois apprécié le talent, fit entendre « La jolie fille de Perth », de Bizet ; « Les Yeux », de Trémissot, et « Le roi de Lahore », de Massenet.

M. Henry Léon amusa et intéressa tout à tour par ses « crix de Paris » et par ses chansonnettes, de Gérard.

Qu'il nous soit permis d'adresser des félicitations particulières à M. André Leroux, baryton des Concerts Charpentier, dont la voix chaude et brillante fut admirée de tous les amateurs de beau chant. Les « Aïra de Mirreille » et d'« Iphigénie en Aulide » eurent tous le succès qu'ils méritaient.

Voilà pour la partie concert, mais nous eûmes en outre l'intérêt d'assister à plusieurs assauts de boxe, d'escrime et de jiu-jitsu, où se déployèrent toute l'adresse, toute la souplesse de MM. Rodde, professeur de boxe ; Darrieux, Gabat et Daytron, champion de jiu-jitsu de la Guinée arabe, aïe.

Enfin, le professeur Dart, de l'A. S. D. A. P., fut un charmant Pierrot, dont les tours de cartes provoquèrent l'ébahissement de tous.

Nous arrivons au gros morceau : Hypnotisme et magnétisme. Pendant une heure entière, ce fut un fou rire général que soulevèrent les sujets du professeur Z... Il est prouvé maintenant que l'hypnotisme est une véritable science et les expériences de dimanche ont convaincu les plus incrédules. Au professeur Z..., nos remerciements et nos félicitations.

La séance se termina par l'hilarante comédie de Courteline, « Le gendarme est sans pitié », où se déploya tout le talent artistique de M. Anonier, qui fut un gendarme inimitable, et de M. Gabat, devenu pour l'occasion le baron Larade à « tête chentie ».

A tous donc, nos compliments et nos remerciements pour nous avoir donné en même temps qu'un après-midi de saine gaieté, l'occasion de faire une bonne œuvre... et, s'il vous plaît, à bientôt !

C. D.

FLERS

CONFERENCE. — Une conférence publique et gratuite sur l'éducation physique en général et son importance, même pour les jeunes filles, sera donnée au théâtre municipal aujourd'hui dimanche à 3 h. 1/2, sous la présidence du maire de Flers, par le commandant Morand, directeur de l'instruction physique dans la 4^e région. Elle sera agrémentée de poésies, et de démonstrations complètes de la nouvelle méthode de l'école de Joinville, boxe française, lutte et jiu-jitsu. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Conférence publique sur l'éducation Physique par le Cdt Morand
(directeur de l'instruction Physique de la 4 -ème région militaire)

Article du 3 Janvier 1918

Ouest Eclair édition de Caen (Rodde, Darrieux, Gabat Daytron, combats jujitsu et boxe).

1918 – 1919 : St Denis / Sarthon – entraînement physique
1919 : Fortuné Aubrée obtient la ceinture noire
1920 : Georges Hébert en Normandie

St Denis sur Sarthon : « le machisme serait-il en voie de disparition !! ». Pour la première fois, les dames et jeunes filles sont conviées à la conférence (donnée par des militaires) sur le sport, le jujitsu et autres sports de combat.

Saint-Denis-sur-Sarthon

ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE. — Une conférence sur le but, les principes et les avantages de l'Education Physique sera faite par le lieutenant Guillon, chef de section subdivisionnaire de l'Entraînement du département de l'Orne, le dimanche 21 avril, à 15 h. 30 (heure légale).

Cette réunion sera présidée par M. le Maire de Saint-Denis-sur-Sarthon, elle aura lieu à la salle des Fêtes et sera suivie d'une démonstration de la méthode de Joinville, de boxe, de lutte et jiu jitsu

Toute la population est invitée à y assister les dames et jeunes filles surtout, car le conférencier parlera de l'Education Physique de la Femme.

1919 :

Fortuné Aubrée obtient la ceinture noire en **Avril 1919**, quelques articles de presse du **kodokan** relatent les compétitions dans lesquelles il est inscrit, il participe même à une compétition par équipes, il est engagé dans l'équipe rouge. (Quelques zones d'ombres à élucider pour en avoir la certitude, nous sommes très près).



Fortuné Aubrée 1919



Fortuné Aubrée 12 ans lors de son voyage

1918 – 1919 : St Denis / Sarthon – entraînement physique
1919 : Fortuné Aubrée obtient la ceinture noire
1920 : Georges Hébert en Normandie

Georges Hébert (1875-1957) officier de marine et créateur d'une méthode d'éducation physique naturelle (**l'Hébertisme**) opposée à la spécialisation sportive ; il crée une « **Palestra** » (gymnase, stade, aire pour l'éducation physique) à Deauville dans un collège de jeunes filles. Il faut savoir que **Georges Hébert** utilisa le jiu-jitsu, sans jamais dire et avouer que c'était du jiu-jitsu ! Il disait ma méthode de défense personnelle, je n'ai pas de témoignages sur la Palestra de **Deauville** concernant ces activités martiales, mais je reste persuadé qu'il les enseigna.



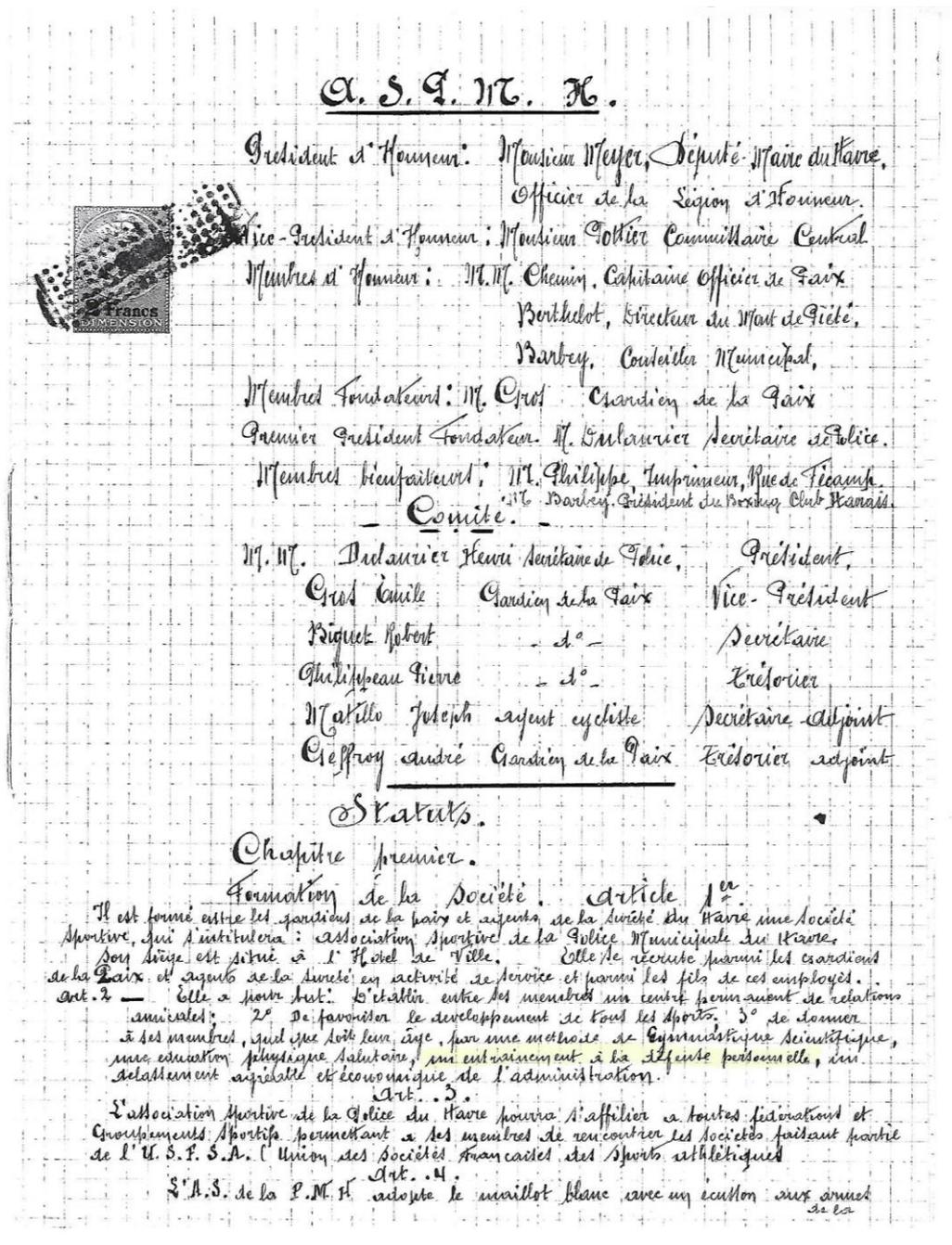
Georges Hébert créateur de l'Hébertisme méthode d'éducation physique naturelle



La « Palestra » de Deauville (on aperçoit au second plan des jeunes filles mimant un combat)

1924 : Création de l'association de la police municipale du Havre

Le Havre, l'association de la police municipale du Havre crée un club omnisport dans lequel une activité « défense personnelle » est présente (nous pouvons l'apparenter au jujitsu). Il est fort possible que des moniteurs de la police de Paris y venaient donner des cours et pourquoi pas Ernest Regnier (Ré-Nié), Raude, et les moniteurs du Crip de Deauville.



Statuts de l'association de la police municipale du havre en 1924 (défense personnelle on peut l'associer au jujitsu)

1923 – 1930 : Démonstration Jujitsu en Normandie

Malgré le temps qui passe, les activités de propagande vont bon train, tout se passe en basse Normandie mais pas en haute Normandie. Nous n'avons pas, à ce jour, de documents qui nous renseignent sur ces activités dans notre département la **Seine Inférieure**.

FETE ANNUELLE DE LA VAILLANTE LUDOISE. (S. A. G. 4524). — La fête de la « Vaillante Ludoise » qui a eu lieu samedi, en soirée, et dimanche, en matinée, a été un véritable succès.

L'orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. Crétols, nous a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Les mouvements d'ensemble, dirigés par M. Bordeaux, ont été merveilleusement exécutés par les pupilles : Ecléant, Eveilleau, Vaidié, Rouillon, Monceau, Clément, Termeau, Desnès et Perrault.

Wichard s'est distingué dans son monologue « La Pipe » ; il était d'un naturel parfait. « Le Parapluie » a été bien dit par Hervé, qui a rendu hommage au vieux riflard d'antan.

Les jeunes Vaidié et Eveilleau font honneur à leur professeur Bordeaux, pour leur travail aux anneaux ; ils promettent de devenir d'excellents acrobates.

Les démonstrations de « Jiu-Jitsu » et de « Boxe française », par les moniteurs manceaux : Adam et Ploger, ont particulièrement intéressé les spectateurs.

La Flèche : démonstration par Mrs Ploger et Adam jujitsu et boxe (Ouest Eclair du 18/ 01/ 1923)

SABLE

CONFERENCE SUR L'EDUCATION PHYSIQUE. — Le Centre d'éducation physique du Mans organise une réunion de propagande le mercredi 6 juin prochain, à la salle Carnot, avec matinée réservée aux enfants des écoles à 16 h. 15 et soirée à 20 h. 30.

M. le chef d'escadron Bondet, chef du service départemental d'éducation physique de la Sarthe, fera une causerie sur l'utilité et les bienfaits de l'éducation physique et des sports, avec démonstrations par des moniteurs de Joinville.

Exhibition de boxe, lutte, escrime, jiu-jitsu.

Séance cinématographique, au cours de laquelle seront présentés les films *Eurythmie* et *Eperon d'Or*.

Prix des places : pour la matinée (réservée aux enfants), 1 francs. Pour la soirée : parterre, 2 fr. ; balcon, 2 fr. 50 ; loge, 5 francs.

Les membres des sociétés sportives et leur famille sont spécialement invités à cette soirée, qui d'ailleurs intéressera tout le monde.

Sablé / Sarthe : le chef d'escadron Bondet les moniteurs de l'école de Joinville boxe et jujitsu (Ouest Eclair du 26 /09 / 1930)



Les Fêtes pour l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville

Voici le programme des fêtes qui auront lieu à Vire le 21 septembre prochain, à l'occasion de l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Bussièras, préfet du Calvados.

Vendredi 19 septembre. — A 9 h. du matin, salle des Halles : **Concours de la plus Gerbe** (blé, avoine, Orge), 600 francs de prix, offerts par la Ville de Vire.

Samedi 20 septembre. — A 21 h. 30 : Retraite aux flambeaux, par la Musique municipale de Vire, la Compagnie des Sapeurs-Pompiers et le Rallye-Cor Virois.

Dimanche 21 septembre. — A 8 h., place du Château : **Concours agricole d'arrondissement** (8.875 fr. de prix et médailles).

A 9 h. 30, à l'église Notre-Dame et à l'église Sainte-Anne : messes solennelles, avec le concours des sociétés musicales.

A 10 h. 30, dans les cours de l'Hôtel-Dieu et de l'Hospice Saint-Louis : **Concerts.**

A 11 heures, cour de l'Hôtel de Ville : **Réception**, par la Municipalité et le Conseil municipal, avec le concours de la Musique municipale et de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers; de M. Bussièras, préfet du Calvados; de M. Henry Chéron, ancien ministre, président du Conseil général, et des membres du Parlement : **Inauguration et visite du nouvel Hôtel de Ville**; séance extraordinaire du Conseil municipal.

A 11 h. 45 : **visite des Concours agricoles.**

A 12 h. 30, salle du Séclet-Omnia : **Banquet** par souscription, sous la présidence de M. le Préfet du Calvados.

A 14 h. 30, dans les différents quartiers de la ville : **Concerts publics**, par les sociétés prenant part au Festival libre.

A 15 h. 30, cour de l'Hôtel de Ville : **distribution des récompenses aux lauréats des Concours agricoles.**

A 16 h. : **Concentration de toutes les sociétés**, avenue de la Gare; défilé général à travers la ville.

A 17 heures, place du Collège : **Exécution d'un morceau d'ensemble.**

A 17 h. 30, place du Château : **Festival artistique d'ensemble** : Cercle musical de Condé-sur-Noireau, Harmonie et Choral de Condé-sur-Noireau, Harmonie de Fiers-de-l'Orne, Harmonie municipale de Granville, Fanfare municipale de Villédien-les-Postes, Musique municipale de Vire (250 exécutants).

Fête de Nuit. — A 20 h. 30, place du Château : **Combats de boxe française et anglaise**; démonstration du plus formidable sport de défense : **Jiu-Jitsu**.

Les Ballets Lilian Borchèse, spectacle d'art, éblouissante féerie lumineuse : projections avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Vire (direction : M. Montagné).

A 23 h. 30, place du Collège : **Brillant feu d'artifice**, illumination générale de la ville. **Fels** dans les quartiers.

Concours de maisons et quartiers décorés (médailles et diplômes).

Vire : le plus formidable des sports le jujitsu

1933 : le Jiu-jitsu à l'école, article de presse Ouest Éclair édition de Caen

Bien que ce ne soit pas issu de la Normandie malgré la diffusion dans le quotidien (Ouest Eclair édition de Caen du 2/ 10/ 1933), j'ai pensé que cet article était important, évoquant l'implantation du jiu-jitsu en France. Un certain Hippolyte Ducros (sous-secrétaire d'état à l'éducation Nationale) préconisait le jiu-jitsu à l'école, déjà à cette époque il voyait l'introduction de cet art martial



Hippolyte Ducros (1881- 1970
sous -secrétaire d'état au
ministère de l'éducation
nationale)

Ci-contre article de presse (Ouest Eclair du 2/10/ 1933)
article signé le « Petit Grégoire » on retrouve à travers le temps,
plusieurs chroniques de cet auteur.

en histoire, en grammaire, en arithmétique... Malheureusement, il a eu un zéro en « jiu-jitsu » ! Il ne sera donc pas reçu au certificat d'études...

Cette observation sera faite, dans quelques années, par les instituteurs voués à la formation physique, intellectuelle et morale de la jeunesse... M Hippolyte Ducros, sous-secrétaire d'Etat à l'Education Nationale, ne se propose-t-il pas, en effet, d'ajouter aux programmes d'enseignement, déjà copieux, cette matière pugilistique et scientifique à la fois ? Car la lutte japonaise, estime-t-on dans les sphères gouvernementales, est à la base de toute pédagogie vraiment moderne...

Certes, il a été démontré, à maintes reprises, qu'un « as » de la boxe est supérieur, en pas mal de circonstances, à un fort en thème, lequel ne se défend que sur le terrain purement littéraire... La science du coup de poing, avouez-le, constitue un avantage très appréciable dans les périodes troublées : n'avons-nous pas vérifié que certains succès oratoires dépendent surtout de la vigueur athlétique du conférencier ? Or, précisément, le « jiu-jitsu » permet à un garçon malingre, possédant de vastes connaissances anatomiques, de valoir autant qu'un champion herculéen dans la rue, dans les salles de réunion et sur tous les champs de manœuvres ! En deux chiquenaudes appliquées au bon endroit, en deux tapes données sur une articulation choisie, David met knock-out le géant Goliath!...

C'est pourquoi nous encourageons M. Ducros dans son projet d'éducation physique... Il ouvre toutes grandes les portes de l'avenir aux débilles, son « jou-dchou » — prononciation française ; — il autorise tous les espoirs chez les petits, chez les légers, chez tous ceux qui ne sont pas propriétaires d'un torse avantageux et d'un pied puissant... Par le « jiu-jitsu », l'égalité des forces n'est plus un rêve... Le gringalet relève la tête et son camarade aux biceps gonflés rabat ses prétentions...

— Oui, mais, après les exercices de natation devenus obligatoires dans les écoles, grâce à M. Hippolyte Ducros, et les séances de « jou-dchou » sur le point d'être affichées par les directeurs de lycées, que restera-t-il de temps aux élèves pour préparer leurs examens ?

— Peut-être pas un grand nombre d'heures, répondra le professeur de gymnastique orientale... En tout cas, ils auront reçu un enseignement privilégié qui les rendra aptes à embrasser la carrière très enviable de sous-secrétaire d'Etat à l'Education Physique...

Le Petit Grégoire.

1937 : Le jujitsu au boxing club rouennais 1939 – 1945 : Pas d'activité, bien que....

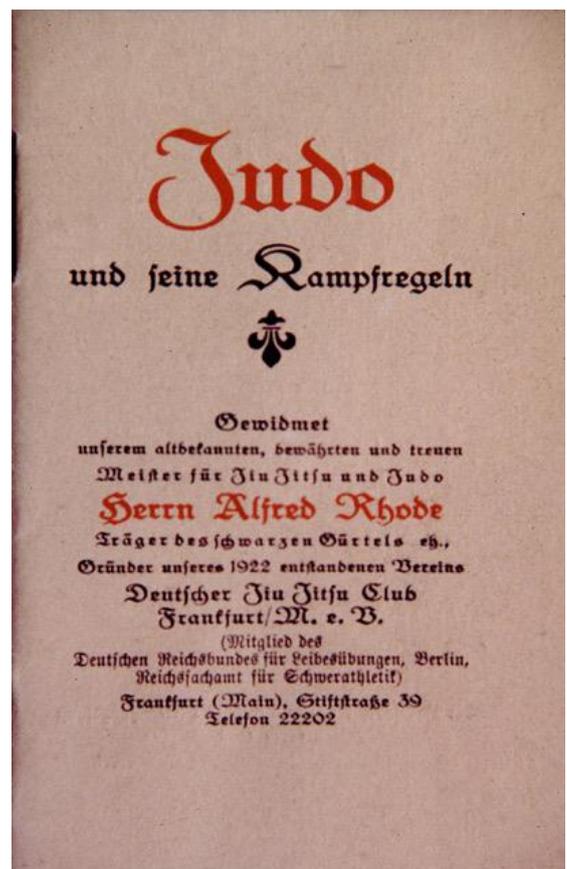
Une petite activité jujitsu prend vie au « **boxing club Rouennais** » dans une salle de gym dans le quartier du Gros Horloge, dans un atelier transformé en salle de sport avec de multiples disciplines dont le jujitsu, Mr Martin le propriétaire des lieux (lutteur boxeur), manage le groupe, cette discipline le jujitsu ne connut pas de succès probant à cet endroit.

POUR LES RAISONS QUE NOUS CONNAISSONS... PAS D'ACTIVITE,
bien que !!

Dans une cave de **Lisieux**, des apprentis jujitsuka s'entraînent dans le plus grand secret, mais un soldat allemand eut vent de cette activité, il participa donc aux entraînements sans problème particulier (la discrétion était de mise, quand un jour il fut victime d'un accident regrettable et fortuit : jambe cassée, il fut reconduit à son cantonnement en toute discrétion, il n'y eut pas de représailles. Personne ne fut inquiété. Mon analyse sur cet événement : le soldat ne donna sans doute pas la vraie raison de cet incident (cette anecdote m'a été racontée il y a bon nombre d'années : mythe ou réalité !!!). Il faut savoir que le jujitsu était en Allemagne est plus développée qu'en France, dans son acte de foi « **Mein Kampf** », Adolf Hitler préconise le jujitsu.



Le jujitsu en Allemagne 1921 est bien plus développé qu'en France (il est tombé dans l'oubli)
(Collection Michel Brousse)



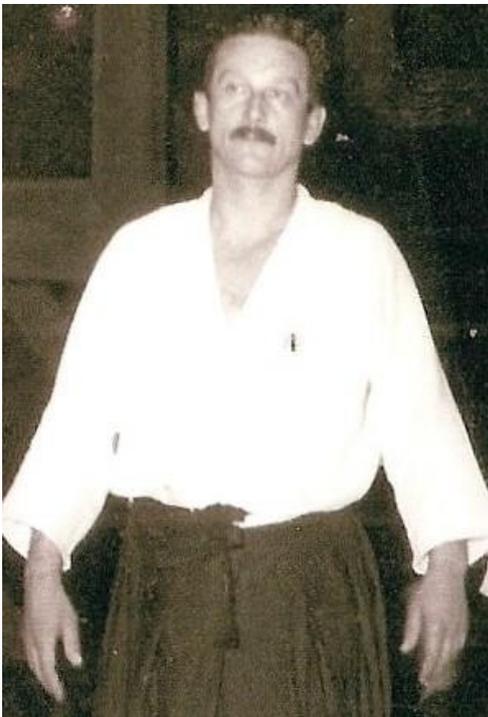
Règles d'arbitrage allemandes années 1930
(Collection Michel Brousse)

1947 : Le Jujitsu club Lexovien

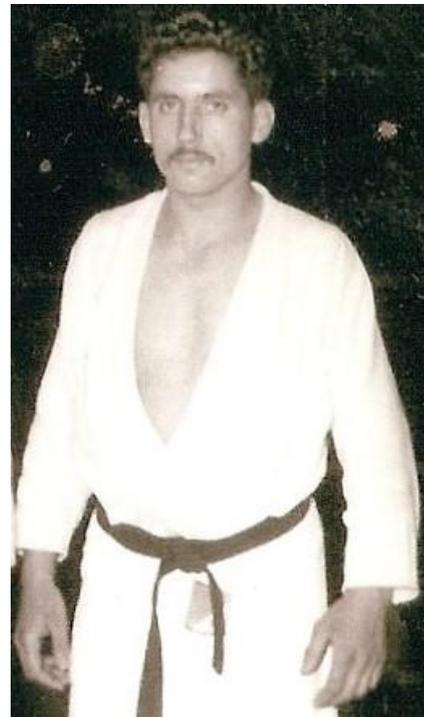
Création du « *jujitsu club Lexovien* » (Lisieux premier club normand) professeur **Marcel Laisne** élève de **Jean de Herdt**, Lisieux est détruit à 80 %, les cours sont donnés à la MJC dans un baraquement provisoire (35 m²). Quelques temps après il élu domicile à « l'hôtel des Pèlerins », Marcel Laisne le surnommait l'« hôtel des courants d'airs » la plupart des vitres étaient cassées et le bâtiment prenait l'eau le conflit était encore bien ancré dans les mémoires, les années de privations ont donné un essor fulgurant à la pratique du judo, il céda la place à son fidèle élève Jean Pilorge.



Hôtel des Pèlerins (vers 1930)



Marcel Laisne pionnier du judo dans le Calvados



Jean Pilorge judo club Lisieux

1947 : Judo Club Rouennais – François Laporte

«**Judo club rouennais** » fondé par **Mr François Laporte**, installé dans une salle de culture physique, dont le propriétaire est **Mr Martin**. Exceptionnellement la salle est d'un confort hors du commun, douches, salle chauffée, tatami de 80 m², à **Rouen** c'est étonnant !! Bien plus tard, le dojo fut déplacé à la piscine municipale pour de nombreuses années **Mr Henri Courtine** fut un temps le professeur, formant au passage la plupart de ceux qui deviendront les futurs enseignants Rouennais comme **Mrs Lemaître, Lachèvre, Ray, Pinna, Savalle, Cantel et bien d'autres**.

CLUBS DE
FRANCE
ROUEN (Seine-Inférieure)

JUDO CLUB DE ROUEN

2. boulevard Gambetta (situé dans l'immeuble de la Piscine)
Tramways : 19. Trains : 8 arrivées par jour

Professeur : LAPORTE François,
1^{er} Kyu, élève de KAWAISHI S.R.
et LEHNERT

HEURES DES COURS
Lundi, jeudi, vendredi de 19 à
20 heures.

HISTORIQUE
FONDÉ en 1947, par Monsieur LA-
PORTE sur l'initiative de
quelques sportifs ; installé d'abord
chez un professeur de culture phy-
sique, Monsieur MARTIN, le Club
entré « dans ses meubles » dispose
d'une salle superbe 20 m. X 5 m.
avec grand vestiaire, bureau,
2 cabines de douches.
Tapis de 80 m². Salle chauffée.



« Judo Club de Rouen » à la piscine (professeur Mr François Laporte)

JUDO

An Judo-Club de Rouen
Henri Courtine, champion d'Eu-
rope poids lourds de judo et nou-
veau professeur du Judo-Club Rouen-
nais sera présent au siège du club,
aujourd'hui, mercredi 3, à partir de
18 h. 30, et dimanche 12, à partir
de 10 h. 30.



Notre chef de la propagande, M. Charles DRUGEON, offre, au
nom de « Paris-Normandie », un souvenir à M. François LA-
PORTE (à gauche) qui abandonne, pour des motifs d'ordre pro-
fessionnel, ses fonctions de professeur au Judo Club de Rouen,
au champion d'Europe HENRI COURTINE (à droite)

Quelques années plus tard 1958 Henri Courtine le remplaça (article de presse « Paris Normandie »).

Henri Courtine sera quelques temps l'enseignant de ce club, il fut à son tour remplacé par Jean Lemaître qui prit en main la destinée du judo Club de Rouen pendant de longues années.

1948 - 1949 : Judo club de Caen

- le « **judo club de Caen** » voit le jour, **Marcel Laisne** (1er dan) en est l'enseignant.
- « je suis venu prospecter vers Caen, il y est pratiqué une sorte de jujitsu judo, mais il est impossible de trouver une salle convenable, le Dojo sans confort est provisoire » disait-il (24 m2).

MINISTÈRE
DE
EDUCATION NATIONALE.
DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
EDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS.

DEMANDE D'AGRÈMENT MINISTÉRIEL.))
pour Association sportive.

lieu: Caen
nom: Calvados
adresse: Caen

I. - SITUATION ADMINISTRATIVE.

nom officiel du club: Judo Club de Caen - Réception Préfecture N° 1650.
(toutes lettres.)

adresse complète du siège social: 14 Rue de Bras. Caen. Calvados.

date de la fondation: 26.11.1949 pour le nom de Judo Club de Caen. Statuts modifiés sans
nom Judo Club de Caen - le 26.11.1955

évolution administrative du club depuis le 2 septembre 1939:
(activité continue, en sommeil, fusion, dissolution, changements de titre, à préciser le cas échéant.)
Activité continue depuis fondation en 1949.

date de déclaration à la préfecture (loi du 1^{er} juillet 1901): 26.1.1955 N° 1650.
(sous son titre actuel.)

date et numéro du récépissé initial: 26.11.1949 N° 1650.

date et numéro du dernier récépissé: 26.1.1955 N° 1650.

3. — Les associations du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle mentionneront la date et le numéro de leur déclaration au tribunal cantonal (loi du 19 avril 1908).

publication au Journal officiel:
(indiquer la date et, si possible, le numéro ou la page du J. O. portant dernière insertion.)

reconnaissance d'utilité publique: décret du
(joindre à la demande d'agrément une copie de ce décret.)

la location physique est-elle pratiquée au sein du club? oui

sports pour la pratique desquels l'agrément ministériel est demandé:

Judo
Jiu Jitsu
Education Physique

affiliations effectives aux fédérations et groupements sportifs nationaux: F. F. J. D. A. B. d. Blanque
(indiquer et préciser, si possible, dates et numéros.) Tours

le club est-il habilité par l'armée au titre de la préparation militaire?
(indiquer date d'autorisation.)

J. 2 031934

Demande d'agrément ministériel de 1949 pour l'ouverture du Judo Club Caennais

1948 : Jiu Jitsu club havrais – Jean Berthonnière

« *Jiu-jitsu club Havrais* » Mr Berthonnière agréé par maître Kawaishi fonda ce club le **20 Août 1948**, la ville du Havre étant sinistrée, le dojo est situé dans une salle de la piscine municipale, **Jean Devarieux** en est le président. Par la suite Mr Berthonnière trouva au surplus américain, un bâtiment en bois que les adhérents montèrent de leurs propres mains rue Reignard. Le club prospère très vite et déménage rue Paul Doumer centre du Havre jusqu'à sa dissolution au cours des années 1980

LE HAVRE (Seine-Inférieure)

JIU JITSU CLUB HAVRAIS

33, rue Régnard (près de l'Observatoire)
Téléphone : 61-49 — Autobus : 2
Professeur : BERTHONNIÈRE — Directeur technique : LEHNERT, 2^e Dan
COURS : mardi, mercredi, vendredi, samedi.

HISTORIQUE

MONSIEUR BERTHONNIÈRE, agréé comme professeur au Havre, par le Maître KAWAISHI, fonda le Jiu-Jitsu Club Havrais le 20 août 1948. Le Havre étant une ville sinistrée la difficulté de logement obligea le Club à s'abriter provisoirement dans une salle de la Piscine municipale. Grâce au dévouement de son président actuel Monsieur DEVARIEUX, les Judo-kas havrais purent bientôt posséder un baraquement qu'ils aménagèrent de leurs mains et qui devint le Dojo, très acceptable, qu'il est actuellement. Douches froides et chaudes.
Vestiaire Tapis de 50 m²



Jiu-jitsu Club Havrais, Rue Reignard

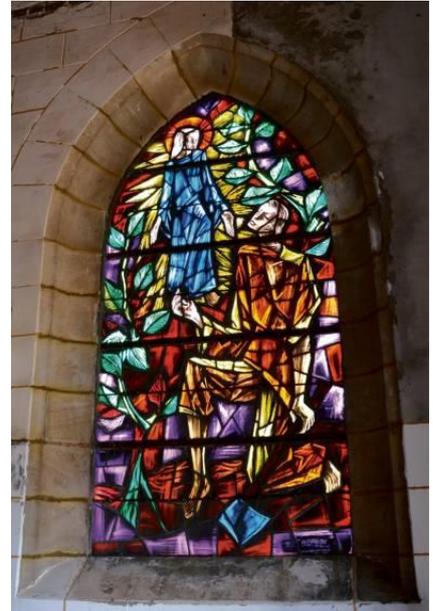
La scission entre la « FF judo » et le « collège des ceintures noires » battait son plein Mr Berthonnière fit le choix de prendre le chemin vers Kawaishi senseï, cette photo montre l'assemblée générale du collège Normand 1955 (Pont-Audemer).

1949 : Judo Club de Dieppe

« **Judo club de Dieppe** » près de la gare de Dieppe (parc Jehan Angot). Toujours les mêmes difficultés, dans cette ville martyre, il est pratiquement impossible de trouver une salle comme il se doit, **René Henderickesen** (élève de maître **Kawaishi et Beaujan**) en fut le fondateur et professeur pendant quelques années au sein de ce club. Par la suite Hubert Maure prit en main la destinée du « judo club de Dieppe » jusqu'aux années 1980



René Henderickesen en démonstration à Dieppe



création de Mr Henderickesen (Bracquemont)



Hubert Maure qui succéda à René Henderickesen

1950 : Création de la ligue de Normandie Création des clubs de Basse-Normandie par Marcel Laisne

L'aube des années 1950, **Marcel Laisne** sillonne la Basse-Normandie pour propager la mission que **Jean de Herdt** lui a confié, la création de nombreux clubs dans **le Calvados et la Manche** va bon train, la formation de professeurs est indispensable. Il se met donc à la tâche, **Mrs Moulin, Rigaux de Cherbourg, Ourocq, Amiot de Granville, Dalissier à Ste Mère-Eglise et Valognes, Laforêt à St Lô, Joubert à Cabourg, Harivel à Orbec, Trochu et Bataille (SMN à Mondeville), Lamare.**

Le judo Normand prend forme en Basse Normandie. **Mr Lesollic** (transfuge de Paris) fonde les clubs **MJC Caen, Bayeux, Deauville, Mrs Duchesney, Bessin, Besançon** sont les professeurs du club de **Honfleur** parfois **Mr Lesollic de Caen** (à cette époque le diplôme n'est pas officiel, il faut être parrainé par un maître).



De Gauche à Droite : Mrs Lesollic, Rossin, Chalier

La ligue de Normandie **voit le jour en 1950**, **Mr Devarieux en est le fondateur ancien boxeur poids welters et judoka**, il se désigne sur les courriers qu'il envoie à la FFJUDO : « **Devarieux la ceinture noire du Havre** », mais ce ne sera qu'en 1952 que les statuts seront déposés, l'assemblée générale eut lieu le 7 mars.



Jean Devarieux



Bataille, Devarieux, Rossin, les bâtisseurs

1951 : stage Biarritz, les Normands présents

Le « *stage de Biarritz* » dirigé par maître Kawaishi est à la mode, des Normands : Berthonnière, Devarieux, Vaux et bien d'autres s'y rendent chaque année, passent leurs grades dans le cadre de ce stage.



Stage de Biarritz 1951 sous la tutelle de Kawaishi Senseï on peut reconnaître Mrs Awazu Senseï et Nocquet qui se dirigera vers l'Aikido vers 1955.

Nos Normands : Mrs Devarieux en haut à gauche et Berthonnière en bas à droite.

1952 : la ligue de Normandie se structure

Le premier bureau est constitué de **Mrs Devarieux (président), Bigot et Bouchard (vices présidents), Ringuede (secrétaire), Bayle (trésorier), Gresslein (assesseur)**sous la tutelle de la FF judo officiellement !

La ligue prend naissance. Six départements la composent : **Seine Maritime, Eure, Calvados, Manche, Orne, Sarthe**, c'est ainsi que l'aventure commença. Le long apprentissage débuta avec l'enthousiasme que nous connaissons en Normandie, quelques années plus tard, **Mrs Bataille, Auvray, Hamel, Bertrand, Pilorge** rejoignaient l'équipe. Pendant cette période, la ligue de Normandie est la **première ligue de France**. Les professeurs n'étaient à cette époque pas très nombreux **Mrs Berthonnière, Laisne, Lachèvre, Lessoliec, Laporte, Hendericksen, Savalle**, certains de leurs élèves donnaient des cours dans les clubs satellites créés par ces enseignants de la première heure.



Jean Devarieux en sera le président jusqu'en 1974.

Dans la Sarthe, l'édifice judo commence à prendre forme, fusion entre le « Jiu-jitsu club Manceau » et le « COP » Mrs Cottard, Crestey, Bossé en sont les artisans. Quelques années plus tard, Mr Renou et Bouillau, que nous connaissons très bien, rejoindront le groupe quelques années plus tard. Mr Renou fut arbitre national et devint rokudan. (6ième dan) un enseignant passionné comme on en voit peu.



Mr Renou pionnier du judo dans la Sarthe (Le Mans)

1953 : le judo normand s'exporte avec la marine havraise

Le judo normand s'exporte, sur le paquebot **Antilles de la Compagnie Générale Transatlantique** basé au **Havre**. Des activités de loisirs sont proposées aux voyageurs. Le judo rencontre un vif succès. C'est un Havrais, **Richard Vaux**, élève du **judo club Havrais** (professeur **Mr Berthonnière**) qui est chargé de cette tâche, non seulement judo mais également masseur et coiffeur : un bon job !! Quelques judoka en vue sont embarqués sur l'Antilles, **Rousseau** (professeur au judo Daumesnil), **Devarieux** (président de la ligue de Normandie), il y créa une association « **club de judo du s/s Antilles** » dont le directeur technique fut **Bernard Pariset**.

La Marine "dans le coup" !

La première fois que je mis mon sac... de sport à bord du s/s "Antilles", ce merveilleux paquebot de la Compagnie Générale Transatlantique, je pensais bien, devant l'impressionnant développement du Judo International et français en particulier, avoir de fréquents contacts avec des judokas. Cette impression devait se confirmer au-delà de mes espérances. Dès les premiers jours de mer du paquebot — très exactement au cours de sa croisière inaugurale en Méditerranée — j'eus le grand plaisir de travailler et de faire une démonstration avec un passager, Claude Taittinger, alors C.N. 1^{er} dan.

Inutile de préciser combien j'étais joyeux, c'était là, de toute évidence, un bon présage !

Par la suite, aussi bien sur la ligne régulière du navire que lors de nos croisières en Norvège ou en U.R.S.S., je rencontrais nombre de kyus de toutes

nationalités. De la Baltique à la mer des Caraïbes, le judo était présent sur notre blanc navire.

Grâce à la gentillesse et à la compréhension des commandants Miault, de Monicault, et Croisile, ainsi que des commissaires Boilevé, Depersin, Sannzun et Périnel, la présence à bord d'une C.N. a toujours été depuis quatre années l'objet de manifestations judo.

Enfin, pendant l'année 1956, à deux mois d'intervalle, deux événements devaient nous encourager particulièrement : au cours d'un voyage circulaire aux Antilles, Mme Catherine Piquemal était parmi nous. Ce fut pour moi un véritable plaisir de faire découvrir, grâce à nos amis judokas de là-bas — Levalois et Leaud — l'île de la Guadeloupe à la dirigeante de notre vieux Club Français.

Par la suite, je devais refaire le même voyage, les mêmes escales, en



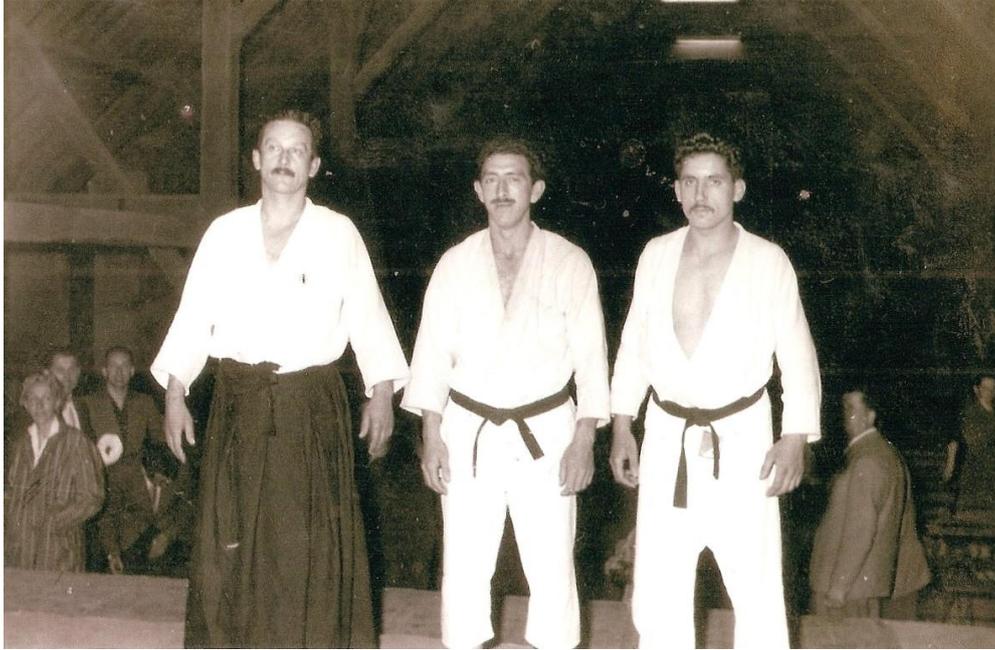
Au centre : le *Commandant Croisile* et, de gauche à droite : le *Commissaire principal Boilevé*, *J.-P. Rousseau* (3^e dan), professeur du *Judo-Club Daumesnil*; *Richard Vaux* (1^{er} dan), professeur de gymnastique et de judo du s/s *Antilles* (élève de *Berthonnière*), *J. Devarieux* (2^e dan), président de la *Ligue de Normandie*.

17'

Paquebot Antilles (revue FF judo 1953)

1954 : les premiers résultats normands, Marcel Gabay

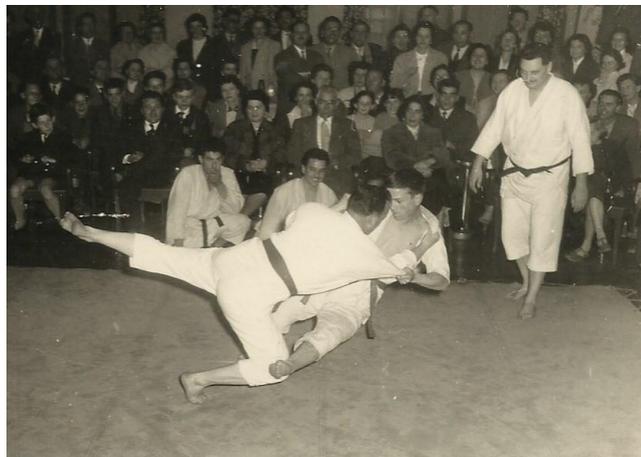
Marcel Gabay (judo club Caen) sélectionné pour les championnats d'Europe ceintures noires. Le club de **Caen** et même celui de **Lisieux** sèment la « terreur ! » en Normandie. Des affrontements épiques entre la Basse et la Haute-Normandie entre le havre, Caen, Rouen, Dieppe sont suivis avec beaucoup d'attention.



Marcel Gabay au centre, élève de Mr Laisne (je n'ai que le bouche à oreille qui m'a fait découvrir ce fait).

Au cours des années **1950-55** en Haute Normandie, c'est beaucoup plus compliqué, il n'y a que dans les grandes **villes : Le Havre, Rouen et la banlieue, Dieppe, Eu** (peu de temps), ce n'est qu'en 1963 que le judo à Eu refait surface.

Mr Berthonnière et son fidèle lieutenant Mr David prennent leur bâton de pèlerin, partent en campagne prêcher la bonne parole à **Notre Dame de Gravenchon, Bolbec, Yvetot**, des démonstrations dans les villages en périphérie sont nombreuses :

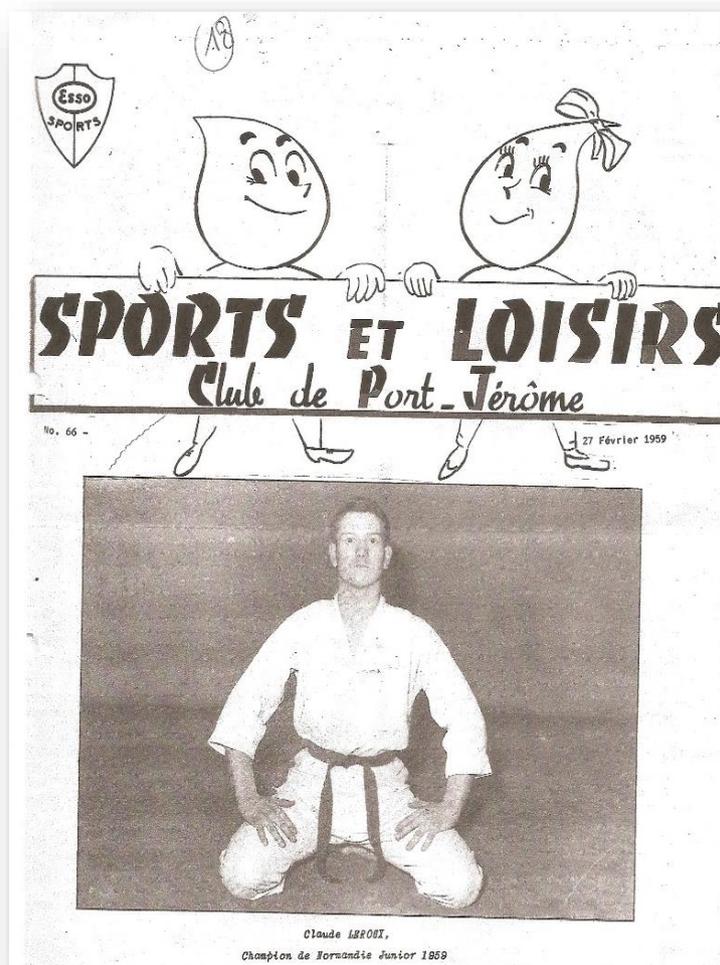


Mr Berthonnière (arbitre) au club Esso (1958)

1957 : au judo club Esso-Mobil, venue de Tadashi Abe

Signalons qu'à la même époque, **quelques clubs corporatifs en Haut Et Basse Normandie voient le jour : Esso Mobil (Gravenchon), Shell, SMN, Saviem, Lesieur, moteurs Leroy, Total, Port Autonome du Havre, Somua, etc...** Le coût de la pratique du judo pour les adhérents est moindre dans ces clubs grâce aux dirigeants de ces entreprises qui financent. Quelques années plus tard, une compétition nationale est créée, des sélections régionales sont bien entendu organisées, ce qui fera le bonheur des entreprises et des combattants trouvant dans cette formule un tremplin. Bon nombre de ces judokas eurent une carrière honorable, pour certains d'entre eux ils accédèrent au niveau international.

Les passages de grades se déroulent à Paris au « **Stade Pierre de Coubertin** » sous l'autorité de **Mr Kawaishi**. J'ai rencontré d'anciens judokas, qui m'ont montré leur ceinture avec le numéro d'homologation authentifié par **Kawaishi Senseï**.



Magazine mensuel qui aborde les activités sportives et culturelles de l'entreprise pétrochimique « Esso »

1957 : au judo club Esso-Mobil, venue de Tadashi Abe

À Notre Dame de Gravenchon, **Tadashi Abe, Aikidoka**, délégué par la fédération japonaise de judo se déplace en France (il y restera jusqu'en 1959) pour dispenser cette discipline méconnue, **Devarieux, Leroux, Foullatier, Vattier** (qui fit un voyage au Japon en 1958, judoka, il passa son troisième dan au Kodokan) sont ces premiers élèves. Le club hôte devient le premier **club d'Aikido de Normandie**, un événement important, la FF judo ne regroupe t'elle pas les disciplines associées !

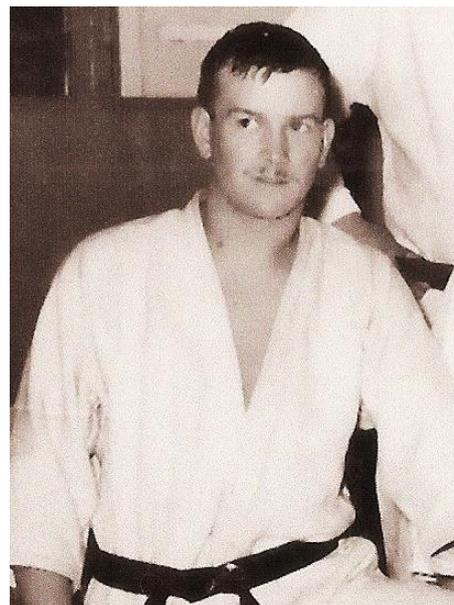
L'Aikido prendra son autonomie en **1981** puis vint l'éclatement en plusieurs fédérations avec des courants différents.



Tadashi Abe, Devarieux, Vattier



Jean Foullatier



Claude Leroux

1958 : Raymond Rossin arrive en Normandie

Les « *cadres techniques d'état* » n'existent pas, **Mr Rossin de Paris** (Rueil Malmaison) est cadre technique de la FF judo et s'occupe plus particulièrement de la Bretagne, **Mr Devarieux** ayant besoin d'un cadre technique, le contact, il accepte à partir de ce jour de 1958. La Normandie commence à être structurée, un vaste chantier, un long travail attend **Mr Rossin** qui est enthousiaste et s'investit pleinement dans cette tâche titanesque.



Tokyo 1964 (collection Henry Aubry)



Rossin, Devarieux inséparables ici à Notre Dame de Gravenchon

1958 : lettre de Raymond Rossin (son parcours en Normandie)

Il y a quelques années, j'avais contacté Mr Rossin en vue d'un entretien mais ce ne fut pas possible, il m'avait envoyé un récapitulatif de son parcours de judoka particulièrement celui de «cadre technique de la FF judo», je vous rappelle qu'il fut le premier CTR Français.

Bonsoir,

Une fois encore je vous exprime mon regret de ne pouvoir être présent à la réunion que vous organisez en vue de l'écriture d'un recueil sur l'histoire du judo normand qui m'a accompagné pendant une longue période de ma carrière et pour lequel j'ai gardé un attachement tout particulier.

Cependant, je tenais à vous communiquer quelques informations qui j'espère, contribueront à étayer votre recueil:

- Le Président fondateur de la ligue de Normandie fut M. Jean DEVARIEUX

- Le 1er Comité Directeur étant composé de :

M. Jean DEVARIEUX: Président

M. Michel LAURENT : Secrétaire Général

M. ARRIVEL : Trésorier

M. BERTHENIERE: Enseignant

- Plus tard, Messieurs BATAILLE, AUVRAY, HAMEL, BERTRAND, PILORGE et d'autres seront à leur tour élus comme dirigeants de la ligue

- Les premiers enseignants étaient : M. BERTHENIERE, M. DENIS, M. DELANGE, M. HAMMONIER, M. LAISNE, M. LACHEVRE, M. LEMAITRE, M. LE SOLIEC, M. MAURE ainsi que le professeur du club de GRANVILLE et bien d'autres (m'excusant pour ceux que j'aurai pu oublier)

A ses débuts, la ligue qui fut la 1ère Ligue de France de la FFJUDO n'était pas encore bien structurée, avec les élus en place, nous avons créé les structures suivantes :

Commission Sportive dont le responsable était M. DENIS

Commission d'arbitrage avec comme responsable M. RAY

Commission des grades sous la responsabilité de M. LAURENT

Ecole des cadres mise en place par moi même

suite page suivantej'ai pu constater que sa mémoire était bien vivante..... sacré parcours !

1958 : lettre de Raymond Rossin (son parcours en Normandie)

Avant 1958, les cadres techniques d'Etat n'existaient pas.

En 1958, alors que j'étais cadre technique National de la Fédération Française de Judo ayant pour charge de m'occuper plus particulièrement du secteur de la Bretagne, M. Jean DEVARIEUX, président de la Ligue de Normandie me contacta pour me demander de bien vouloir prendre en charge la région Normandie.

C'est à partir de cette date donc que j'ai commencé à m'investir au sein de la ligue.

En 1961, le COLONEL CRESPIN Ministre de la Jeunesse et des sports me nomme 1er cadre Technique de la FFJUDO, sur la demande de M. COLLARD président de la FF JUDO et de M. BOULAT Directeur Technique National;

Ma nomination officielle me met en poste sur la ligue de Normandie où je ferai une grande partie de ma carrière quittant ce poste en 1983 pour rejoindre la FFJUDO en tant qu'entraîneur national membre de la Direction Technique Nationale.

Avant mon départ, en 1982 j'ai proposé la candidature de M. André BOUTIN pour me succéder en tant que cadre Technique de la Ligue de Normandie.

Ces 25 années passées dans cette belle région resteront pour moi à jamais gravées dans mon esprit et auront été des années riches de rencontres.

J'ai certainement oublié des personnes et des périodes et je vous prie de bien vouloir m'en excuser.

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur et je garde pour cette période et cette ligue un attachement tout particulier qui en font pour moi des liens familiaux.

Je remercie les membres des comités directeurs qui ont su au fil des ans m'accorder leur confiance et en particulier M. DEVARIEUX et M. BATAILLE qui à la suite de nos collaborations sont devenus des amis.

Souhaitant que ces quelques informations puissent vous aider dans votre ouvrage.

Amicalement

Raymond ROSSIN

Pour la petite histoire, j'ai découvert le judo en 1960 lors d'une kermesse paroissiale dans mon village de naissance le club de judo « Esso » de Notre Dame de Gravenchon était venu pour une démonstration, Raymond Rossin était présent, il était un ami proche du créateur de ce club, Mr Albert Leroux.

60 – 70 : Accroissement rapide du judo en Normandie

Léon Denis devient champion de France, son adversaire **Nazaret** n'avait pas la nationalité Française et devient international. Toujours en 1959, l'équipe de la Shell (sauf erreur) devient championne de France à Lille, cette équipe était composée de **Aubert, Julien, Legrand et Denis**.

Nous le surnommions affectueusement « Mr Keikoku » ainsi que « Léon le Coq » arbitre international (1974).



Stage d'arbitres européens

UNE NOUVELLE PROMOTION DE 6^e DAN

A l'occasion de la cérémonie traditionnelle des vœux, qui s'est tenue en janvier dans le grand dojo de l'I.N.S.E.P., la ceinture rouge et blanche de 6^e dan a officiellement été remise par MM. Georges Pfeiffer, président de la F.F.J.D.A. et Guy Dupuis, président du Collège des Ceintures Noires, en présence de la plupart des haut-grades français, aux nouveaux promus, après présentation de leur prestation à la session du 2 décembre 1984 et qui sont MM. Jacques Barthès, Félix Chevalier, Jacques Delvaux, Léon Denis, Gérard Gautier, Vincent Guida, Pierre Lepage, Michel Pelatan, Roger Rouffia, Claude Soubriillard et Vincent Valente.

Au cours de la même cérémonie, plusieurs personnalités se sont vu remettre la Croix du Mérite des Ceintures Noires. La croix de bronze a été décernée à MMelles Nicole Bu-



reller et Martine Rottler et à MM. Marc Koerberlé, Gérard Ramond, Pierre Parin, Pierre Chamell et Maurice Berry.

La croix d'argent a été décernée à MM. Alain Barasz et Daniel Goldschmid.

Enfin la croix de vermeil a été remise à MM. Lionel Guillemot, Henri Lamendin et Maurice Cottreau, lequel est, rappelons-le, la ceinture noire française n°1, qui lui fut décernée le 20 avril 1939...



Ci-dessus, les nouveaux 6^e dan. Ci-dessous, le président Pfeiffer remet le Mérite des Ceintures noires à Maurice Cottreau.

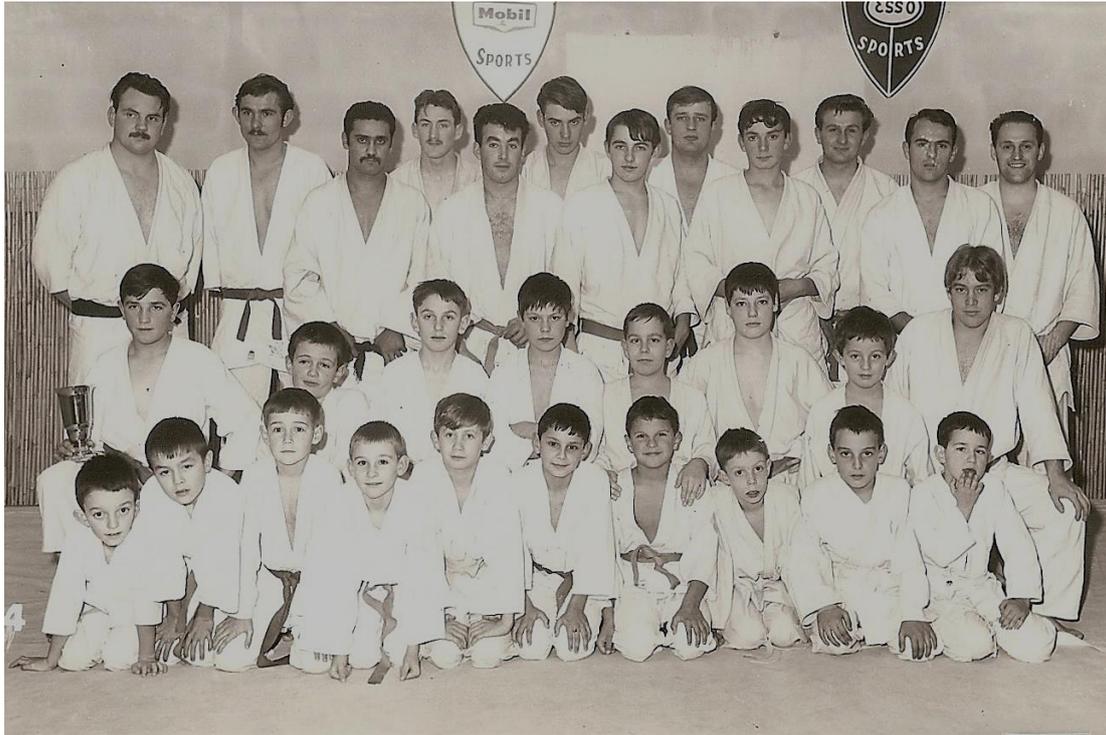


Léon Denis (Rokudan 1984)

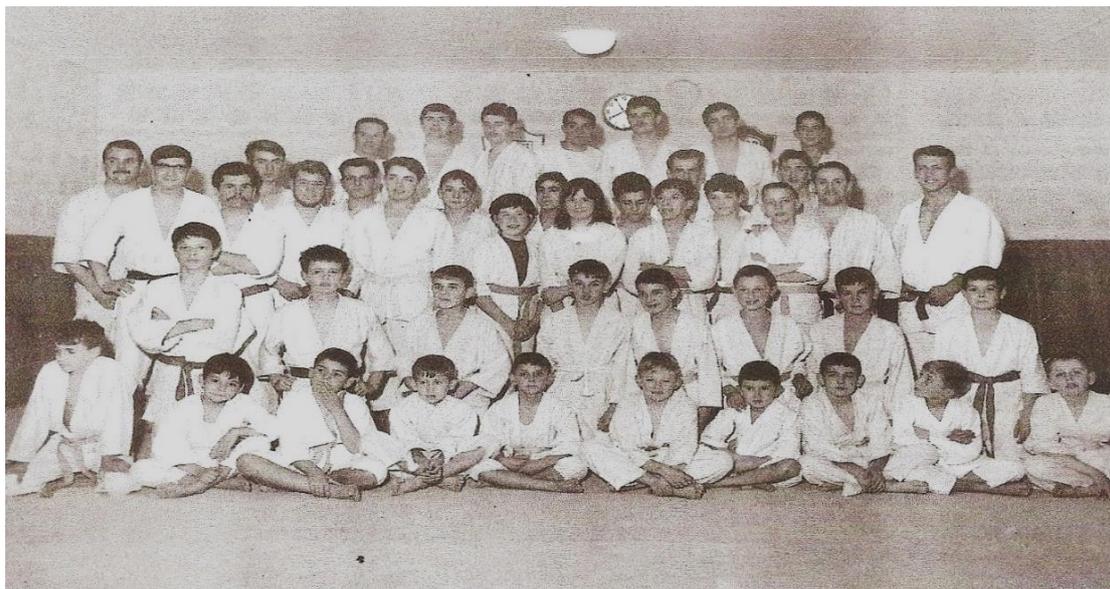
Léon Denis (1962)

60 – 70 : Accroissement rapide du judo en Normandie

Ces années **60-70** sont propices à l'extension, à la création de clubs dans les différents départements, rappelons que la ligue de Normandie est très active dans ce domaine, la magie du judo opère. Le groupement corporatif est officiellement reconnu, les compétitions nationales vont enfin voir le jour. Environ **120** clubs ont vu le jour : 80 sur la région île de France et 40 en Province, « **Esso sports judo** » de **Notre Dame de Gravenchon** est classé dans les 15 premiers clubs, le mouvement corporatif national vivra des moments intenses d'efforts et d'amitié, il est fort dommage qu'il ne soit plus



Esso Mobil (1963)



Esso Mobil (1965)

1961 : Les commissions sont mises en place

Le colonel Crespin, ministre de la jeunesse et des sports nomme **Mr Rossin** cadre technique fédéral sur la demande **de Mr Collard, de Mr Boulat**, il est donc le premier **CTR de France**, au cours de toutes ces années il façonne de main de maître cette ligue créant :

- commission sportive avec **Léon Denis**
- commission d'arbitrage **Mr Claude Ray**
- commission des grades **Mr Michel Laurent**

A partir de ce moment, la ligue progresse à pas de géant, les instances fédérales montrent fréquemment en exemple les qualités de ses dirigeants. Quelques années plus tard, **Mr Devarieux** rentre au sein de la FF judo et disciplines associées comme **vice- président**, il y restera de nombreuses années ayant même des missions en **Nouvelle- Calédonie (1966)**.



Claude Ray, Léon Denis, les premiers arbitres internationaux Normands



Roland Lachèvre les suivit de près !!

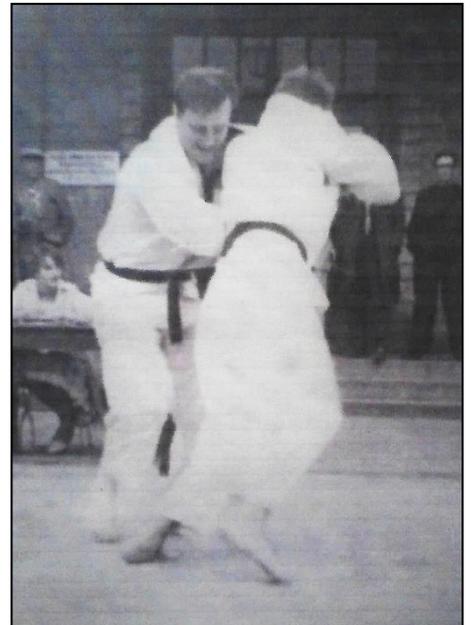
1961 : les jeux d'Abidjan

Aux jeux Africains d'Abidjan 1961, un Normand **Gambet (Dieppe)** est sélectionné en équipe de France.

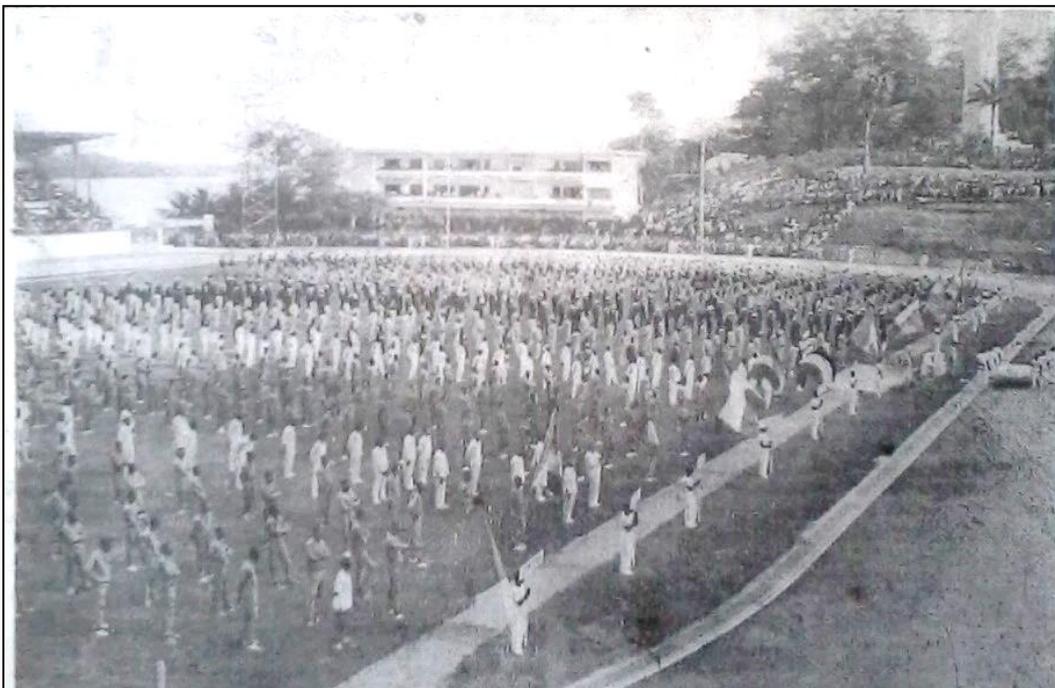
**AUX JEUX D'ABIDJAN
LE DIEPPOIS J.P. GAMBET**
seul Français à avoir gagné
son premier match de judo

UN Dieppois participe actuellement aux Jeux d'Abidjan, le judoka Jean-Pierre Gambet, pupille de M. Mauro, de J.C.D. Que sont ces Jeux ? Nous ne pouvons mieux faire que d'en donner l'histoire :

Depuis 1952, des Jeux scolaires étaient organisés chaque année en Afrique Française.



Jean Pierre Gambet (1964)



Cérémonie d'ouverture des jeux d'Abidjan 1961

1961 : l'arbitrage normand

Pour Grandsire, c'est le début d'une carrière d'arbitre qui le mènera jusqu'au plus haut niveau. Il fut formé par Mrs Rossin, Ray, Denis. N'oublions surtout pas Mr Lachèvre, qui rejoignit le groupe. Ce n'est que quelques années plus tard que ces garçons deviendront arbitres nationaux et internationaux :

« **La Normandie ne serait-elle pas une terre d'arbitres ?** ». Tous ces garçons tiendront des positions d'instructeurs dans les différents départements de la ligue, ils furent nos cadres techniques, ils ont su nous convaincre de l'utilité de l'arbitre, « sans arbitre pas de compétition ! ». Toute une génération de combattants Normands suivit cette voie et pour de nombreuses années. Certains furent instructeurs par la suite Depetra, Henry, Eliot, Buffet, Gravigny, Lainé et bien d'autres encore... Aujourd'hui la Normandie est une terre fertile pour la formation des d'arbitres



Noël Grandsire



La relève assure le travail

1962 – 1963 : judo club de Grand-Quevilly

Dans le passé, comme pour l'enseignement, l'arbitrage était confié aux anciens : « **on était arbitre comme on était professeur** » ; les stages de formation pour l'attribution du titre d'arbitre de ligue sont dirigés par **Raymond Rossin** qui est arbitre mondial (il arbitrera plusieurs championnats du monde et jeux olympiques). A cette époque une commission d'arbitrage est créée.

Création du « **judo club de Grand Quevilly** » professeur **Francis Legrand**.



Francis Legrand et son ami Aubert

Raymond Rossin



L'équipe de la Shell : Aubert, Denis, Legrand, Julien, c'étaient les débuts de Francis Legrand

1963 : les normands en stage

Thonon les Bains, un stage où les plus grands champions se rendent dans un cadre idyllique le soleil, l'eau.... Les filles et bien entendu le judo, les **Pinna, Lachèvre, Martin, Delacour** sont présents.

Un jeune pointe son nez, son judogi !!, -68 Kg **René Hecquet** de « **St Etienne Kano** » (professeur Mr **Lachèvre** qui deviendra arbitre international, instructeur de ligue et départemental) devient à **Paris le 30 mars 1963 champion de France junior**. Il est à l'aube d'une carrière bien remplie. Il n'est pas seul, un autre Normand **Bre jard** (de l'Eure) le suit sur le podium mais dans une catégorie supérieure -80kg, notre province commence à révéler des champions.



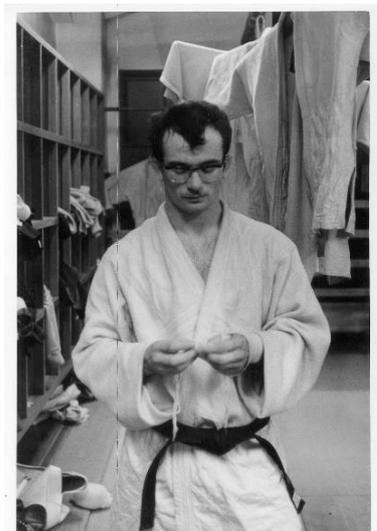
Jean Jacques Pinna



Roland Lachèvre



Marc Delacour



René Hecquet (Japon 1968)
(photo Patrick Vial)

1964 : le club de Dieppe en Allemagne de l'Est

Le judo Normand participe à des échanges. **Le club de Dieppe** part en **Allemagne de l'Est** : un sacré périple, pas facile lorsque l'on connaît le contexte de ces années sombres. **Mr Maure** connaissant bien **Mr Courtine** lui demande des survêtements. C'est donc avec les équipements du **bataillon de Joinville** frappés du coq que les combattants se produisent sur les tatamis Est Allemands. De très bons souvenirs (cette anecdote me fut racontée par me **marcel Pognant** : il ne dit pas tout !!).



judo club Dieppe, Allemagne de l'Est 1964

Des compétitions internationales sont organisées, l'équipe de Normandie se déplace non pas en Allemagne de l'Est mais à l'Ouest, **Mrs Grandsire, Martin, Malandain, Harivel, Jousse, Martin** étaient dans les différentes équipes elles s'y rendirent plusieurs fois.

**französische Judokas imponierten
Klarer 40:14-Sieg in Osnabrück**

Herrliche Judokämpfe bekamen gesternabend zahlreiche Zuschauer in der Halle am Schulwall zu sehen, als die Osnabrücker Judokas gegen eine Auswahl aus Frankreich antraten. Die Franzosen, die einzelne allerbesten Kämpfer in ihren Reihen hatten, gewannen sehr klar mit 40:14. Nicht allein ihr Sieg war es allerdings, der sie begeisterte. Vor allem das objektive Publikum hatte es den Gästen aus Frankreich angetan. „In Hannover waren wir in herrlichen Hotels untergebracht, hier es fehlte die Freundschaft und Verständigung. Hier in Osnabrück war es einfach wunderbar. Selten haben wir so ein so ettes und freundliches Publikum gehabt, selten waren wir so nett untergebracht wie bei den Osnabrücker Familien. Die menschlichen Begegnungen waren so erfreulich“, sagte uns Alain Courtine.

Aber die Franzosen hatten es auch leicht die Zuschauer auf ihre Seite zu bekommen. Wer so viel kann und so hervorragend sein Handwerk versteht, hat auch ehrlichen Beifall verdient.

Die Ergebnisse:
Kropp - Denis (3. Damen) 0:2, Hohnert - Grandsire (2. Damen) 2:0, Randau - Chevalier (1. Damen) 2:0, Maisch - Le Rauss (3. Damen) 1:1, Ambergus - Jousse (2. Damen) 0:2, Hornig - Bechet (2. Damen) 0:2, Baustus - Martin (1. Damen) 0:2, Ausmann - Gambet (2. Damen) 2:0, Diekamp - Pouchet (3. Damen) 0:2. Endergebnis: 11:7 für Frankreich.

Hohnert - Denis 1:1, Randau - Grandsire 1:1, Kropp - Chevalier 0:2, Kübelhahn - Le Roux 0:2, Hornig - Jousse 0:2, Maisch - Bechet 0:2, Diekamp - Martin 0:2, Baustus - Gambet 2:0, Ausmann - Pouchet 0:2. Endergebnis: 14:3 für Frankreich.

Randau - Denis 1:1, Kropp - Grandsire 0:2, Hohnert - Chevalier 1:1, Hornig - Le Roux 0:2, Maisch - Jousse 0:2, Kübelhahn - Bechet 0:2, Ausmann - Martin 0:2, Diekamp - Gambet 0:2, Baustus - Pouchet 1:1. Endergebnis: 15:3 für Frankreich.

1966 : le judo normand en pleine évolution

Thionville revoilà **Hecquet** : champion de France militaire, coupe de France militaire une place de premier sur ces deux compétitions. Paris : championnat de France juniors **5 mars 1965** encore **Hecquet** premier en – 63 kg.

Deux jeunes en espoirs, c'était l'appellation des « cadets » à cette époque, suivent les traces de leur aîné : **Boilleau (Fiers de l'Orne)** et **Bracq (Rouen)** une bonne place de trois pour les deux en -65kgs

Mr **Rossin** se frotte les mains. Ses combattants se présentent dans toutes les compétitions de différentes catégories, juniors universitaire, fédérale etc... Ils en sont les leaders en France, l'échelon international n'est pas loin encore, un petit effort !!

Avec tous ces résultats, les clubs fleurissent en Normandie du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest.

CHEZ LES MILITAIRES

● Importante participation de toutes les régions militaires aux championnats de France et à la coupe de France militaire qui se sont déroulés, trois jours durant, à Thionville.

Championnat de France (plume) :

Quarta de finale : Prévot (R.M.T. Pontoise) bat Lechat (B.A. 521), par forfait ; Hecquet (39^e R.I. Posen) bat Harcouet (B.A.N. Dugny) ; Mondeu (1^{er} R.C.P. Pau) bat Breton (C.I.D.B. Trèves) ; Mansais (E.A.T. Tours) bat Bonsigue (5^e R.I. Friteuse).

Demi-finales : Hecquet bat Prévot ; Mondeu bat Mansais

Finale : Hecquet bat Mondeu

Hecquet 1966 (revue FF judo)



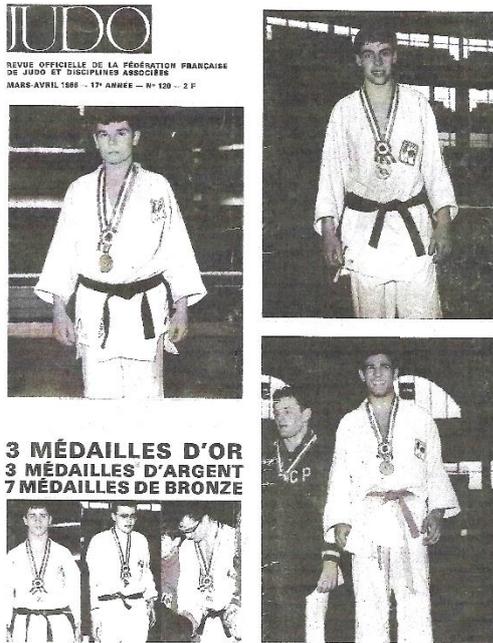
Jean-Luc Boilleau (Japon 1968) collection Patrick Vial

Au cours des années **1960-66** Mr **Aubrée de Granville** ayant des connaissances au Japon, fait venir des champions et instructeurs de renom dont maître **Fukami, Yasumoto, Okuni** et bien d'autres, la FFJUDO est un peu déçue de n'avoir pas su faire les démarches, mais peu importe le judo est vainqueur, la Province a pour le moment gagné !!

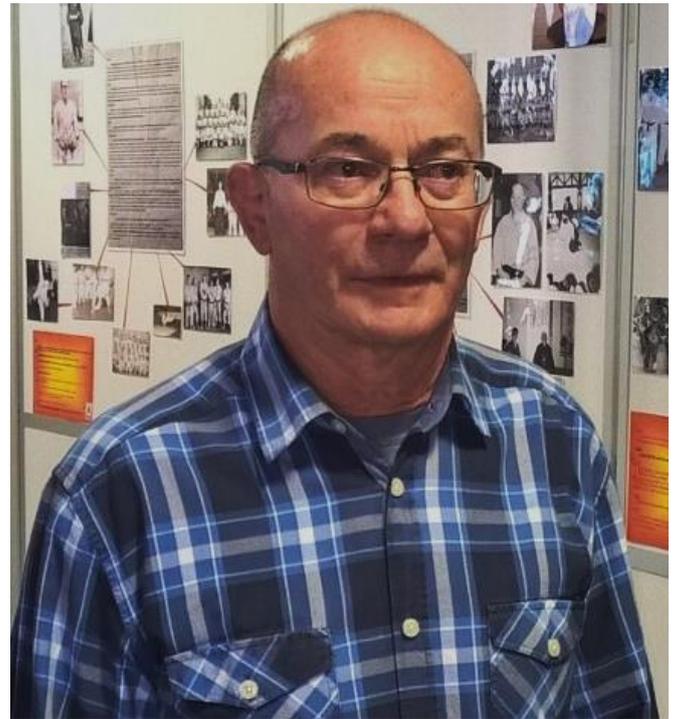


1966 : le judo normand en pleine évolution

C'est fait, **René Hecquet** est sélectionné en équipe de France juniors. **Lyon** est le théâtre de cette compétition L'argent pour René.



Hecquet Lyon 1966 (revue FF judo)



René Hecquet (Rouen 2015)

À **Thonon les Bains**, **Jean-Jacques Brosse** du **judo club du Mans** devient, vainqueur de la « *coupe judogi* ». 1968 (Un peu plus tard), il est champion de France universitaire.



1968 Championnat de France universitaire Jean Jacques Brosse (bras croisés)

1966 – 1967 : brevet d'état judo

Le brevet d'état est créé. Les élèves des pionniers du judo Normand suivent avec rigueur les cours dispensés par **Raymond Rossin le CTR**. Les enseignants issus de cette formation sont reçus avec succès. La ligue vient de préparer l'avenir, nous sommes en grande majorité les élèves de ces professeurs, les pionniers 1947-66 sont diplômés pour certains par équivalence, logique.

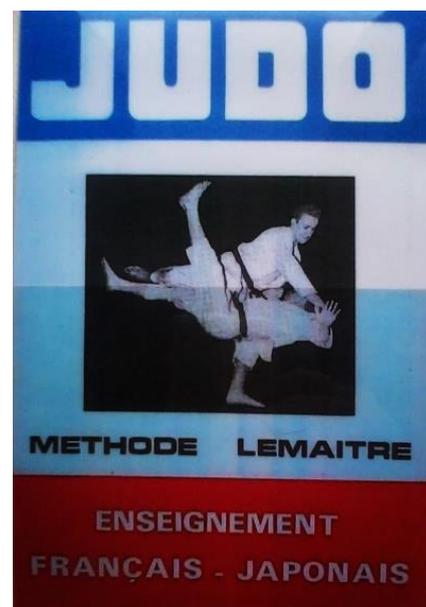


Houlgate 1967 première vague de diplômés d'état

Boilleau de plus en plus convaincant, se distingue lors des championnats de France juniors ASSU en -58 kg, nous le retrouverons régulièrement sur les podiums ce garçon talentueux par sa technique et surtout de sa « hargne » légendaire, **Jean Lemaître** écrit un livre « *ma méthode de judo* ».

9èmes CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS, à Londres (Angleterre) les 8 et 9 Mars 1968 :	
-63Kg	: 1 BOILEAU BISCARAS 1er Tour
-70Kg	: PIN 3ème Tour DESMET C. 2ème Tour
-80Kg	: 2 COCHE 3 GAINIER
-83Kg	: 3 DECHERCHI 5 ROUGE
-93Kg	: JOSSIER 1er T+Repêchage MILLOT 1er Tour

Championnat ASSU (Tours 1ier Avril 1966)



ouvrage Jean Lemaître
(ouvrage palmarès du judo Français)

1966 – 1967 : brevet d'état judo

Le duel **Hecquet-Boilleau** fait rage. Ces deux garçons se retrouvent souvent au cours de championnats de ligue jusqu'au national. Les deux compères s'offrent un podium des -63kgs, l'argent pour **Hecquet**, le bronze pour **Boilleau**, **Joutel** de **Mont st Aignan** bronze en juniors-80 kg. De nouveaux noms apparaissent prouvant que la Normandie est une région d'espoirs du judo. Une nouvelle vague de profs qui furent les nôtres, nouvellement promus, voguent de leurs propres ailes **Lecoadou, Malandain, Schopp, Pinna, Harivel, Berrier, Bazeille, Martin, Duhamel, Lamare, Vaux, Ray, Delacour**, etc... De ce fait, bon nombre de clubs sont créés, ce qui occasionnera des animosités avec le pionnier, difficile d'accepter !

Première demi-finale

Hecquet (Normandie), Boilleau (Normandie). — Le président Devarieux jubile, c'est à coup sûr un Normand qui va gagner. Un beau tsuru-komi-goshi à gauche au début des 10', presque waza-ari, puis un autre à mi-combat, par Hecquet qui met un peu en « roue libre », sûr d'obtenir la décision, Hecquet vainqueur par décision.



Brevet d'état 1967/68

1968 – 1969 : les premiers normands sous les drapeaux, bataillon de Joinville

Au cours de cette année, plusieurs judokas normands sont accueillis sous les drapeaux c'est donc au bataillon que passeront **Bracq, Morin**.

Au mois de mai, trois enseignants du Calvados obtiennent le titre d'arbitre national à **Evreux Mrs Delacour, Lopez, Lesollic**, bien d'autres suivront le même chemin. La Normandie terre d'arbitres : ce n'est pas une illusion !! Dans le même temps Mr **Lesollic** devient formateur des arbitres du Calvados.

Le junior **Boilleau** qui fut un des héros l'année passée dans une catégorie d'âge supérieure, s'octroie encore l'or en juniors -63kg, **Jossier** de Granville brille en juniors -93kgs, ils auront une sélection nationale pour les championnats d'Europe juniors qui se dérouleront à **Londres le 8 et 9/ 03/1968**. Le succès est au rendez-vous : c'est l'or pour **Boilleau**... Avec panache, la Normandie est au sommet.

Son camarade **Jossier** n'aura pas la même chance, il échoue au premier tour mais sera repêché sans succès.

9èmes CHAMPIONNATS D'EUROPE
JUNIORS,
à Londres (Angleterre) les 8 et 9
Mars 1968 :

-63Kg	: 1 BOILEAU BISCARAS 1er Tour
-70Kg	: PIN 3ème Tour DESMET C. 2ème Tour
-80Kg	: 2 COCHE 3 GAINIER
-93Kg	: 3 DECHERCHI 5 ROUGE
-93Kg	: JOSSIER 1er T + Repéchage MILLOT 1er Tour

Europe Juniors 1968 Londres
(doc « palmarès du judo Français »
par Jean Philippe Damié)



Patrick Jossier perfectionne son mouvement de jambe spécial

Patrick Jossier (1968)

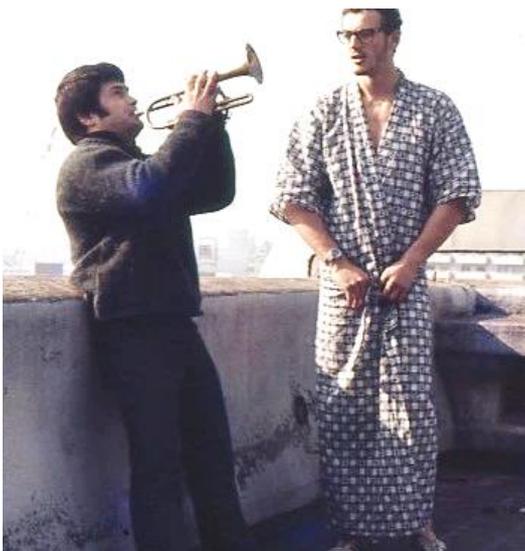
1970 : le judo normand prend son envol

De nombreux judoka Bas et Hauts Normands brillent sur la scène nationale et internationale: **Brosse, Longuet, Martin, toujours Boileau, Lefriant, Mazières. René Hecquet** sélectionné pour un stage au Japon du **6 septembre au 18 Décembre 1968**. Ce dernier, blessé dans sa chair, revient en France avec une jambe cassée.

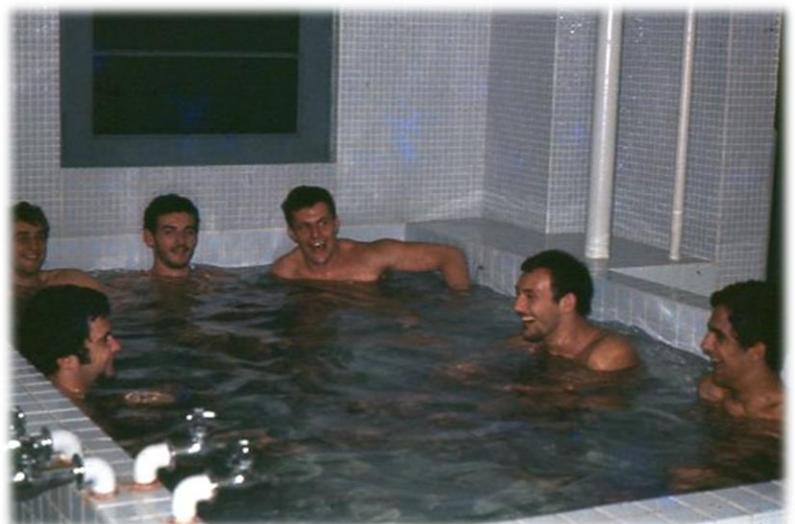
Une petite anecdote que m'a rapportée Patrick Vial : « *une bonne séance de musculation que de porter René. A notre retour en France, nous avons eu une escale à Moscou, le froid rigoureux en hiver paralyse les gens, le plâtre de René étant ajouré au bout de son pied. Le froid ambiant fut terrible, pas besoin de vous dire la souffrance à ce moment, en plus il avait la jambe cassée...* **«Aujourd'hui ce sont des souvenirs qui restent gravés dans les mémoires».**



Japon 1968



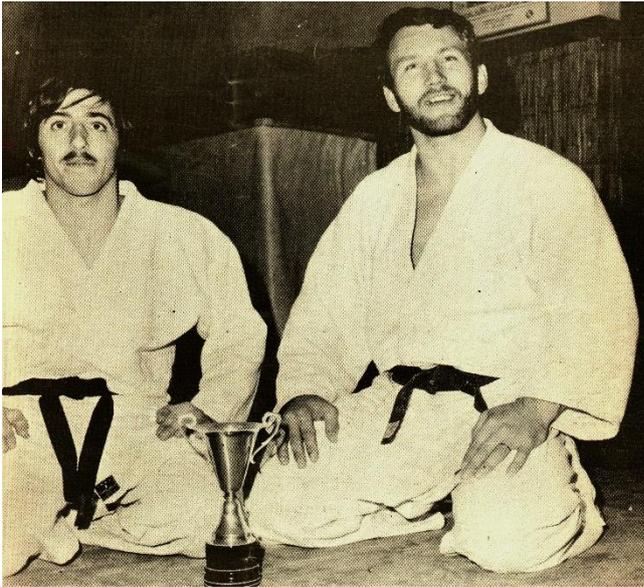
Boileau au cornet à pistons



Après l'effort le réconfort (photos Patrick Vial)

1970 : le judo normand prend son envol

Depuis, chaque année, les universitaires Normands brillent de mille feux. Les seniors sont de la fête également. **Hecquet** fidèle au podium récidive encore. Ces années voient une autre génération de judoka, la page se tourne, mais la vieille garde est encore là. Episodiquement pour quelques années, le règne des **Martin, Bracq, Longuet, Berrier, Ortoli, Jibard, Debert, Gibert, les frères Henry, Brisch, Jacquet, les frères Lefriant** (les jumeaux du « kjcpo »), **Joutel, Oukoloff, Pilatte, Ortoli, Szczepanick, Reguerre** arrivent. J'en oublie !!!... Qu'ils me pardonnent.



Jean Pierre Gibert, Bruno Martin



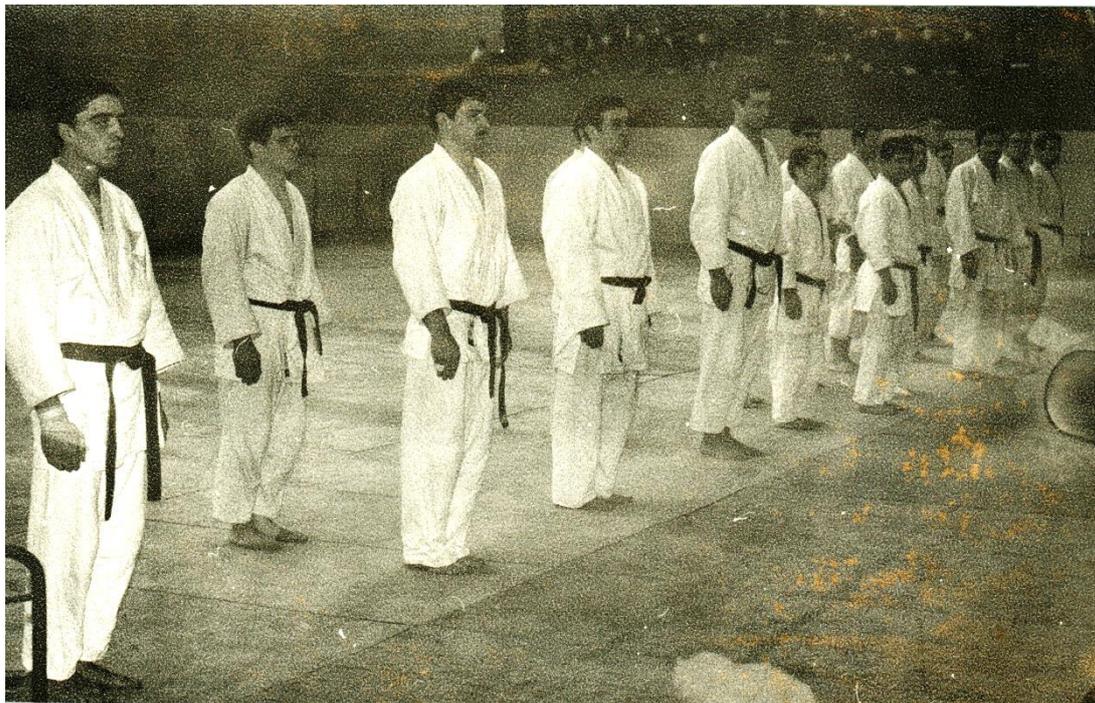
Yannick, Pilatte



René Berrier

1971 – 1972 : le bataillon de Joinville pour 3 normands

Longuet et Jossier sont au bataillon, Oukoloff de Grand Quevilly les rejoint et devient champion de France militaire en -93kgs et champion toutes catégories à ces mêmes championnats. **Mazières** est sélectionné et participe à Londres au mondial universitaire. L'équipe de France termine seconde, des compétitions minimales vont jusqu'au national. **Sebert** gagne devant **Delvingt** en -50 kg.



Championnat de France militaire 1972

1974 : Devarieux, le fondateur de la ligue passe la main

1975 : Naissance d'un champion : Jean-Pierre Gibert

Remi Morin participe aux championnats d'Europe seniors, de nombreux clubs voient le jour des grandes villes aux villes moyennes. Les villages commencent à créer des clubs avec quand même certaines difficultés : il faut, bien entendu des bénévoles pour diriger. Les parents d'élèves des judokas, des ceintures de couleurs adhèrent. Les balbutiements sont délicats mais grâce à tous ces gens, aujourd'hui le judo est très bien implanté dans notre province.



Remi Morin 1970 au centre
(collection Christian Longuet)

Création de « *l'association fédérale des ceintures noires* », Mrs Pfeifer président, le Normand **Le Solliec** vice-président de **1973 à 1992**, prémices de la réunification entre le collège et la FF judo. A la « *commission sportive* » de ligue Mr **Devarieux** fait appel à Mr **Le Solliec** qui en sera le président jusqu'en **1980**



1974 : Devarieux, le fondateur de la ligue passe la main

1975 : Naissance d'un champion : Jean-Pierre Gibert

Au national seniors, **Pesquet**, de Sotteville prend une excellente troisième place en +93kgs, **Karsenty** de Caen troisième en Juniors +93kgs, **Glacet** Caudebec en Caux second en Cadets -65kg. Mr **Devarieux** cesse ses activités de président. On lui doit la construction de cette ligue. Il aura su s'entourer de collaborateurs compétents et il restera à jamais un très grand président après 24 années de dur labeur, il passe le témoin à Mr **Bataille** qui suivra la même direction et cela jusqu'en **1992**.

JUDO

A. G. de la Ligue de Normandie M. DEVARIEUX QUITTE LA PRÉSIDENTE M. BATAILLE LUI SUCCÈDE

CAEN. — C'est à la salle Pierre-Corneille au C.R.E.P.S. d'Houlgate que s'est tenue l'assemblée générale de la ligue de Normandie en présence de M. Courtine, directeur national du judo français. A cette occasion, M. Devarieux a annoncé à la centaine de personnes présentes à cette réunion qu'il quittait la présidence de la ligue, étant sollicité pour prendre la direction de la zone. On dut alors procéder à de nouvelles élections. M. Bataille fut ainsi élu président. Il sera as-

sisté dans sa tâche par M. Rossin, conseiller technique interrégional.

COMPOSITION DU NOUVEAU BUREAU

Président : M. Bataille ; **secrétaire** : M. Laurent ; **secrétaire-adjoint** : M. Bruneau ; **trésorier** : M. Hamel, M. Perrier (karaté), M. Gaudais (sikido) ; **commission sportive** : M. Le Sallice ; **commission arbitrage** : M. Ray ; **responsable féminine** : Mlle Lamar ; **membres** : MM. Susy, Lacombe, Mme Gerbert. 2-1-3

L'école normande est très appréciée et donne chaque année de nouveaux talents dont **Gibert** (élève de **Bruno Martin** de Brionne) combattant extrêmement dynamique avec une condition physique hors du commun. Il commence à fouler les podiums, il sera un des meilleurs combattants de sa génération, participant au tournoi de Paris à plusieurs reprises dont une victoire. Il règne quelque temps dans la catégorie de -80kgs avec une concurrence de premier ordre. Par la suite, il sera sans aucun doute un des meilleurs spécialistes mondiaux de **ne waza**, et devint entraîneur national à la FF judo. Aujourd'hui il est un des cadres techniques de l'équipe de Russie.

Jean-Pierre Gibert :
un champion dont le cœur
est resté Normand



Jean-Pierre Gibert, un judoka normand arrivé au niveau international par ténacité et courage.

1976 : Jacquet au tournoi de paris

Toujours **Gibert** et un nouveau venu, **Deschamps** en espoirs (cadets) en -75 kg, une place de troisième au championnat de France. (Aujourd'hui, Deschamps est cadre technique au pôle de Strasbourg). A ce même championnat, en juniors, **Jacquet** en -93kgs se classe second derrière **Vachon**, de nombreux normands brillent en inter région mais ne peuvent accéder aux places de podium au national, il leur manquera un peu de chance : c'est comme ça !!

Bernard Jacquet participera au **tournoi de Paris** dans le fameux stade Pierre de Coubertin.

L'équipe de seine maritime est sélectionnée aux championnats de France des départements : cette équipe de copains bigarrée, affublée de survêtements de toutes les couleurs est dénommée « *l'équipe perroquet* ».

Le junior JACQUET (J.C. Rouen) au Tournoi de Paris

Le Tournoi de Paris qui rassemble chaque année quelques-uns des meilleurs judokas du monde, se déroulera aujourd'hui et demain au stade Pierre-de-Coubertin

En tant que nation organisatrice, la France a droit à un nombre important

d'engagés par catégories, ce qui lui permet de tester certains de ses jeunes talents

C'est ainsi que le junior normand Jacquy, du J.-C. Rouennais, a été retenu dans la catégorie mi-lourd (moins de 86 kgs) C'est une brillante sélection pour ce judoka de 18 ans, ceinture noire 1^{er} dan (qui a débute au club où il s'entraîne actuellement) dont le professeur est Noël Grandsire

De bonnes places dans les premières confrontations de la saison (notamment une 2^e place à Lyon en individuel lors de la Coupe de France inter-régions) ajoutées à son titre de vice-champion de France junior l'année dernière, sont à l'origine de cette sélection.



1977 : l'école du judo club de Grand-Quevilly règne en maître Les filles montrent les dents

L'école de judo Grand Quevilly dont un bon nombre de combattants s'illustrent sur tous les tatamis de France et règnent sans partage sur la Normandie. Il faut dire que ce club, avec un nombre important de licenciés, se doit d'être au plus haut niveau. Ce qui est chose faite avec les frères **Oukoloff**, les frères **Legrand**. Un Havrais vient se mêler au groupe **Brisch**, d'autres, **Oursel** (Bernay), **Pilatte** (Honfleur), **Berrier** (frère et sœur), **Gravigny**, j'en oublie qu'ils me pardonnent.

JUDOKA DE PERE EN FILLE...

Patricia BERRIER une Normande en "tricolore"

Berrier... un nom bien connu dans le milieu du judo normand...

En effet, c'est celui du professeur de la section judo du R.C. Caudebec-les-Elbeuf René Berrier, un judoka qui, à 40 ans, est encore monté cette saison, sur la plus haute marche du podium du championnat de Normandie, en catégorie "lourd".

Mais Berrier, est également le nom de Patricia, sa fille aînée qui, aujourd'hui, fait objet de notre article.

Berrier... un nom bien connu dans le milieu du judo normand...

En effet, c'est celui du professeur de la section judo du R.C. Caudebec-les-Elbeuf René Berrier, un judoka qui, à 40 ans, est encore monté cette saison, sur la plus haute marche du podium du championnat de Normandie, en catégorie "lourd".

Mais Berrier, est également le nom de Patricia, sa fille aînée qui, aujourd'hui, fait objet de notre article.

Car Patricia se montre, elle aussi sur la bonne voie. A 18 ans, elle a déjà acquis une réputation internationale.

Patricia Berrier a fait ses premiers pas sur un tatami à l'âge de... 4 ans. Une fille de professeur ! c'est naturel. Cependant, il fallait s'accrocher, ne pas se laisser tenter par d'autres jeux, d'autres activités, d'autres loisirs qui auraient pu la détourner du judo.

Et ce n'est qu'en 1977 qu'elle entrera dans le monde de la compétition féminine. Patricia a 17 ans, âge nécessaire pour participer aux championnats officiels.

Ses débuts furent aussitôt couronnés de succès. Championne départementale, championne de Normandie, cham-

pionne internationale, elle décroche une brillante médaille de bronze aux championnats de France chez les moins de 72 kgs, catégorie dominée par la championne d'Europe en titre Catherine Pierre.

Cette performance à l'échelon national lui valut d'être sélectionnée par deux fois en équipe de France B.

Sa première rencontre internationale la mena à Izzel pour un stage franco-allemand en vue d'une rencontre amicale remportée par la France.

Et dernièrement, à Saint-Denis, elle participa à une rencontre triangulaire entre la France qui présentait deux équipes, l'Angleterre et la Belgique.

En toutes catégories, les résultats de Patricia sont plus modestes. Aux championnats de Normandie elle se classe pourtant 2^e devant s'incliner face à sa camarade de club Vivianne Bazin qui se classait troisième à l'échelon national.

Patricia Berrier peut donc être satisfaite de sa saison 77 pendant laquelle elle obtenait également sa ceinture noire.

Quant à 1978, Patricia l'a bien commencé puisqu'elle vient de conserver son titre de championne de Normandie.

Geneviève Cheval



SPORTS
EN
COULISSES

Patricia Berrier (article de presse Paris Normandie)

Les structures départementales mettent en place des instructeurs d'arbitrages : **Mr Lachèvre, Grandsire** sont nommés ils resteront quelques années. Par la suite **Henri, Eliot, Aubin, Lainé, Buffet** et d'autres auront en charge cette mission au sein du département avec un certain succès. Les années 1980 voient la création d'une école d'arbitrage en Seine Maritime avec un succès certain !! Aujourd'hui elle est toujours en place avec deux districts Dieppe et le Havre, deux classes sont créées, les élèves de seconde année sont intégrés sur des championnats assistés d'arbitres confirmés.

1979 : naissance des prix techniques nationaux, les normandes et les normands brillent

1980 : Collège national des ceintures noires de Normandie

Les prix techniques nationaux **kata et randori** mettent en valeur l'école Normande avec des places de choix les couples chez les filles : **Commelin + Cheval, Grandsire + Cheval, Decrouille + Haté, Grandsire + Decrouille.** Chez les garçons **Graindorge + Geoffroy, Dranguet + Grandsire** en sont les bénéficiaires. Ils auront leurs heures de gloire et ce pour quelques années de **1979 à 1986.**

Pour l'année qui vient **1980**, les examens de passage de grades (ceinture noire) sont confiés à la « **CORG** » après avoir été le second président du **76**, Mr **Michel Laurent** (qui était délégué) en devient le secrétaire général, il avait déjà ce poste mais il n'y avait pas de titre.

Le président du conseil régional est désigné par les membres des conseils départementaux. C'est donc **Francis Legrand** qui est élu en Seine Maritime, dans le Calvados c'est Mr **Lesollic** qui en est le président. Quelques années plus tard **René Leray** prend le témoin, **Fernand Chaveroche** lui succédera.

Collège National Normand 1980
(doc Mr Lesollic)

1. 12. 80

Collège national des Ceintures Noires de Normandie

ASSOCIATIONS DÉPARTEMENTALES et Comités			CONSEIL REGIONAL
<u>14. CALVADOS</u>	LE SOLLIEC Gérard CHAVEROCHE Fernand CHAMBORD Jean DELAOURE Marc BULLEYRIAL Patrick FAUCHON Claude LECOUURIER Gérard LOPEZ Modesto	Président Sec. féd Trésorier VICE PRÉSIDENT	x x x x x x x x
			x Vice-Président (42 Rue de Carnouaille 14000 CAEN.)
<u>27. EURE</u>	DIOT Bruno LAURENCE Michel CHARTIER Michel DUBOIS Olivier BERTIAUX Claude LEYEILLE Christian FERCOCA Henri Marie Claire CLOUET	Pd S. Gd Tr. G	x x x x x x x
<u>50. MANCHE</u>	JOSSIER Patrick JUN André BECKER Léon GIFFAUT Bernard CHARPENTIER LE PETIT (Mme) DALAGE (Mlle)	Pd S. G Tr. G	x x x x x x
<u>61. ORNE</u>	MORERE Gérard LE SAULE Marcel ROUSSEL Claude GERBET BIZARD BRIARD VERRIERE	Pd S. G Tr. G	x x x x x x
<u>76. SEINE MARITIME</u>	LEGRAND Francis BUFFET Marc DELESTRE Michel RAY Claude DESCLoux Georges GARRARD René LEPELLET Mariee ELMOSHINO DENIS Léon	Pd S. G Tr. G Tr. Adj	x x x x x x x x
			x PRESIDENT (95 Rue Samuel de CHAMPLAIN 76120 LE Grand Quevill)
			x 5 ^e Membre Représentant La Région NORMANDIE LEPELLET 131 Rue Louis Lermie 76620 LE HAVRE.

1980
1er XII

1980 : l'avènement d'une nouvelle génération de combattants

Les années **80** voient l'avènement d'une nouvelle génération de combattants

issus des clubs en vue : **Alençon, Rouen, Grand Quevilly, Dieppe, le Havre, Caen, St Lô, Agneaux, Lillebonne, Caudebec en Caux, Caudebec Les Elbeuf, Vernon, Brionne, Bernay, Neufchatel, Bihorel, Darnétal, Eu/Mers.** Comme par le passé, le chemin qui fut tracé par nos aînés est toujours visible, les conseils de ces « derniers » sont appliqués à la lettre, les résultats obtenus en inter-région permettent de passer à l'échelon supérieur : la Normandie règne sans partage sur l'Ouest de la France, **Blanchard, Dolique, Verdier, Lerat, Cretté, Bersoult, Chapron, Derouet, Piedfort, Legrand (frères), Berrier, Riou, Rossignol, Remars, Defrance, Lebihan, Alcouffe, Corniou (sœurs), Bethouard, Hediard, Malandain, Barthez, Frémont, Robiano, etc...** **Blanchard** (Alençon) participa au tournoi de Paris.



Génération 1980

La suite au prochain épisode



À suivre dans une autre vie !!!!